

CRÉDOC

CAHIER DE RECHERCHE

LE BUDGET VACANCES DES FRANÇAIS

Emilie DAUDEY
Sandra HOIBIAN
Sophie LAUTIE

■ DÉCEMBRE 2015



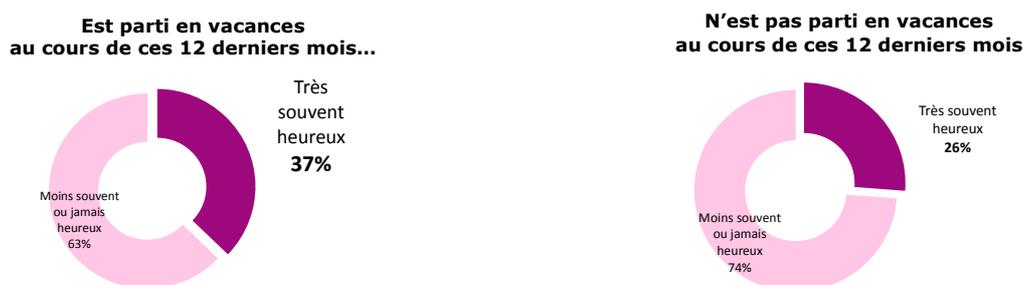
Sommaire

NOTE DE SYNTHÈSE	3
I – L'IMPORTANCE DU BUDGET VACANCES	8
1. Les vacances : un désir partagé.....	8
2. Les liens très forts entre vacances et ressources.....	10
Encadré 1 - Les données permettant d'estimer le budget vacances	15
II – LES VACANCES : UN BUDGET TRÈS VARIABLE D'UN MÉNAGE À L'AUTRE	16
1. Les partants dépensent en moyenne 1 889€ pour l'ensemble de leurs vacances de l'année	16
2. Les budgets varient selon la destination et le motif du séjour	17
III – DIFFÉRENTS PROFILS DE VACANCES ET DE VACANCIERS.....	21
1. Les vacanciers modestes consacrent une grande part de leur revenu aux vacances.....	21
a. Les partants du 1 ^{er} quartile consacrent 8% de leur revenu aux vacances	21
b. Lors des vacances, certaines dépenses sont incompressibles.....	23
3. ...mais d'autres facteurs entrent en considération.....	23
a. Les vacances sont intimement liées au cycle de vie.....	23
b. ... et à la situation familiale	25
c. Partir en vacances dépend aussi de l'éducation au voyage	26
III- LES GRANDES FAMILLES DE SEJOURS ET DE LEUR COUT RESPECTIF	28
ANNEXES	31
1. Le niveau de « bonheur » déclaré, selon certaines caractéristiques de la personne interrogée	32
2. Questionnaire du module Séjours de l'enquête Budget des familles, INSEE, 2011	33
3. Principales caractéristiques des départs et des budgets des vacances des Français	38
4. Les départs en vacances expliqués par différents facteurs.....	39

Note de synthèse

Le tourisme occupe une place importante dans **l'économie française**. Il génère directement plus d'un million d'emplois¹, et indirectement des emplois liés à l'arrivée d'un surcroît de population dans un territoire (commerce, transports, santé, etc.). Il peut, en particulier, servir de tremplin et d'intégration professionnelle à des personnes peu qualifiées, dans la mesure où il propose de nombreux postes avec de faibles qualifications, et non-délocalisables puisqu'attachés à un territoire. Il participe à la richesse nationale, représentant 7,4% du PIB en 2013². Au-delà de leur poids économique, les vacances jouent un **rôle important dans la vie de la population**. Loin d'être un luxe, partir en vacances permet de réduire le sentiment de solitude, exerce un effet sur la perception qu'ont les individus de leur cadre de vie quotidien à leur retour de congés et contribue à l'image que les individus se font de leur propre statut social (CREDOC-DGE 2009 ; 2010). Du point de vue de la population, partir en vacances fait partie des besoins jugés incontournables pour **être intégré dans la société** (CREDOC-IRES-ONPES 2014). Et nos analyses montrent que, « toutes choses égales par ailleurs », s'échapper du quotidien au moins une fois dans l'année rend plus heureux.

« Etes-vous heureux ...? »



Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »- cumul années 2012 à 2015 – 8000 répondants

L'aspiration aux vacances de la population s'inscrit dans un mouvement plus général de quête d'épanouissement, et d'une vie plus intense, qui n'est pas propre à nos concitoyens, bien au contraire. Alors qu'ils ont des niveaux de vie comparables, **les Français sont sensiblement moins nombreux que leurs voisins** allemands ou du Royaume uni à partir en vacances (Commission européenne 2013). Or, différentes analyses – au niveau international et hexagonal – convergent pour montrer les liens étroits entre le départ en vacances et les contraintes financières.

Afin de mieux connaître et comprendre le poids des dépenses de vacances pour nos concitoyens, et quels arbitrages ils effectuent entre les différentes dépenses liées au départ (transport, hébergement, loisirs, etc.) selon leur situation personnelle financière, géographique, et leurs choix de lieu vacances, nous avons mobilisé le volet spécifique de l'enquête Budget des Familles de l'INSEE dédié au budget vacances des Français et s'appuyant sur une enquête en face-à-face auprès de plus de 10 000 ménages entre octobre 2010 au octobre 2011. Celle-ci permet d'objectiver **le coût des vacances pour les ménages**, en règle générale difficile à calculer dans la mesure où il intègre différentes dépenses souvent comptabilisés dans différents postes (transport, loisirs, etc) et où les ménages eux-mêmes ne sont pas

¹ Cf. Les Assises nationales du tourisme, <http://www.veilleinfotourisme.fr/>

² Cf. Le 4 pages de la DGE, *157 milliards d'euros de consommation touristique en France*, DGE, http://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/etudes-et-statistiques/4p-DGE/2014-11-4p-39.pdf

toujours en mesure d'indiquer précisément des montants qui puissent être traités de manière homogène (effet mémoriel, intégration ou non de certaines dépenses, etc.).

En moyenne, **un ménage qui s'offre des vacances débourse près de 1 900€ sur ce poste dans l'année, soit 655€ par séjour et par unité de consommation** (échelle OCDE), soit par exemple 655 euros pour une personne seule, 983 € pour un couple sans enfant, 1376 € pour un couple avec deux enfants en bas âge, 1703 € pour un couple avec 3 enfants dont un de plus de 14 ans, etc. Le budget vacances représente 2,86% des dépenses de consommation, intégrant à la fois les ménages qui ne partent pas et donc sans dépenses sur ce poste, et les ménages partants. Pour un ménage qui décide de partir, **les dépenses de vacances représentent en moyenne 4,94% de l'ensemble des ressources du ménage**, soit un poids supérieur à celui représenté par les dépenses moyennes d'habillement et chaussures (3,8%) ou équivalent aux dépenses de santé (4,8%)³.

On comprend dès lors que les vacances soient jugées **inabordables pour les ménages les plus modestes**, qui renoncent pour certains à partir : on observe deux fois moins de partants parmi les foyers du 1^{er} quartile de niveau de vie que parmi les ménages les plus riches. Parmi les partants, le nombre de séjours dans l'année effectués par ces ménages pauvres est plus faible (1.7 vs. 2 en moyenne). Et le budget qu'ils peuvent y consacrer est beaucoup plus limité : 459 euros par séjour et pour une personne seule. Et malgré leurs efforts pour partir « pas cher », **ces dépenses représentent 8,09% de leur revenu**, soit deux fois plus que ce que représente le poids des vacances pour les foyers les plus aisés.

Caractéristiques des départs et des dépenses de vacances, selon le quartile de niveau de vie* du ménage

	Est parti au moins une fois dans l'année	Pour les partants uniquement			
		Nombre de séjours dans l'année	Dépenses totales	Dépenses totales par UC et par séjour	Part du revenu consacrée aux vacances hors domicile
1er quartile (inf à 13 555€)	 36	1.7	1 081 €	459 €	8.09%
2nd quartile (13 555€-18 987€)	 49	1.7	1 191 €	501 €	4.74%
3ème quartile (18 987€-26 597€)	 62	1.9	1 646 €	617 €	4.60%
4ème quartile (26 597€ et +)	 78	2.3	2 688 €	826 €	4.17%
Ensemble	 58	2.0	1 889 €	655 €	4.94%

*Le niveau de vie est défini comme le revenu total du ménage rapporté au nombre d'unités de consommation selon l'échelle de l'OCDE, visant à tenir compte de la composition du foyer : une unité est comptée pour le premier adulte du foyer, 0,5 UC pour les autres personnes de 14 ans ou plus ; 0,3 UC pour les enfants de moins de 14 ans.

Source : CREDOC, à partir de Bdf 2011, INSEE

Les budgets consacrés par les partants aux vacances sont ensuite **très variables** : d'un côté, 15% d'entre eux dépensent moins de 400€ sur l'année pour partir en vacances, et de l'autre **15% consacrent plus de 3 800€ sur l'année**.

³ Les dépenses pour chaque poste sont calculées à partir de l'enquête Bdf2011 et sont rapportées au revenu total du ménage, y compris ses revenus exceptionnels.

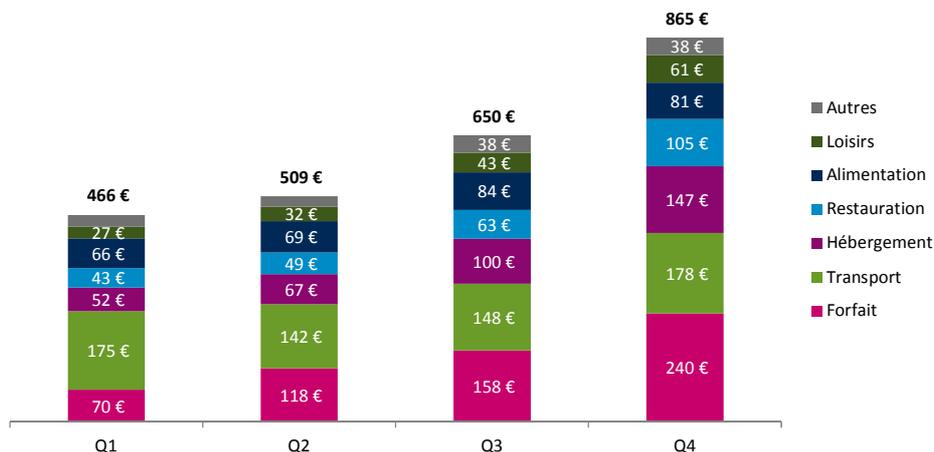
NB : bien que très proches, les écarts avec le calcul du coefficient budgétaire sont de deux ordres :

1/ Les coefficients budgétaires sont rapportés à la consommation effective des ménages et non aux revenus, c'est-à-dire qu'ils excluent du total dépensé la catégorie C13 de Bdf : impôts et taxes, gros travaux, remboursement de prêt, cadeaux, prélèvements employeur et épargne.

2 / les coefficients budgétaires sont calculés au niveau macro-économique, c'est-à-dire en rapportant les totaux de dépenses aux totaux de consommation des ménages, alors que dans notre cas, le ratio est calculé pour chaque ménage.

Certaines dépenses sont **incompressibles** : le **transport** coûte entre 140€ et 180€ par séjour et par unité de consommation, quel que soit le niveau de vie du ménage, et représente donc 37% des dépenses de vacances des foyers modestes partis. Plus les ménages sont aisés, plus ils partent souvent et plus leurs dépenses de voyage s'orientent vers des « forfaits » (hébergement et restauration - vacances « tout compris », etc.).

Graphique 1 – Ventilation des dépenses par unité de consommation pour le dernier séjour effectué, par quartile de niveau de vie du ménage
En montants dépensés



En pourcentages



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Au-delà des logiques de revenu, s'ajoutent, dans les dépenses concernant les vacances, **des questions de cycle de vie et d'éducation au voyage**. Sans les détailler de manière exhaustive, on notera qu'après avoir été longtemps en retrait des départs en vacances, les 60-69 ans réunissent aujourd'hui toutes les conditions pour être de bons candidats aux dépenses touristiques (large temps libre, faibles dépenses liées au logement et aux enfants). Ils affectent en moyenne une part importante de leur revenu dans le poste vacances (3,6% pour l'ensemble des 60-69 ans et 6.1% pour les partants uniquement). Mais les seniors ne sont pas tous égaux devant le départ, l'habitude des voyages qu'ils ont pu prendre (ou ne pas prendre) pendant leur vie active exerce en particulier une forte influence : **les retraités**

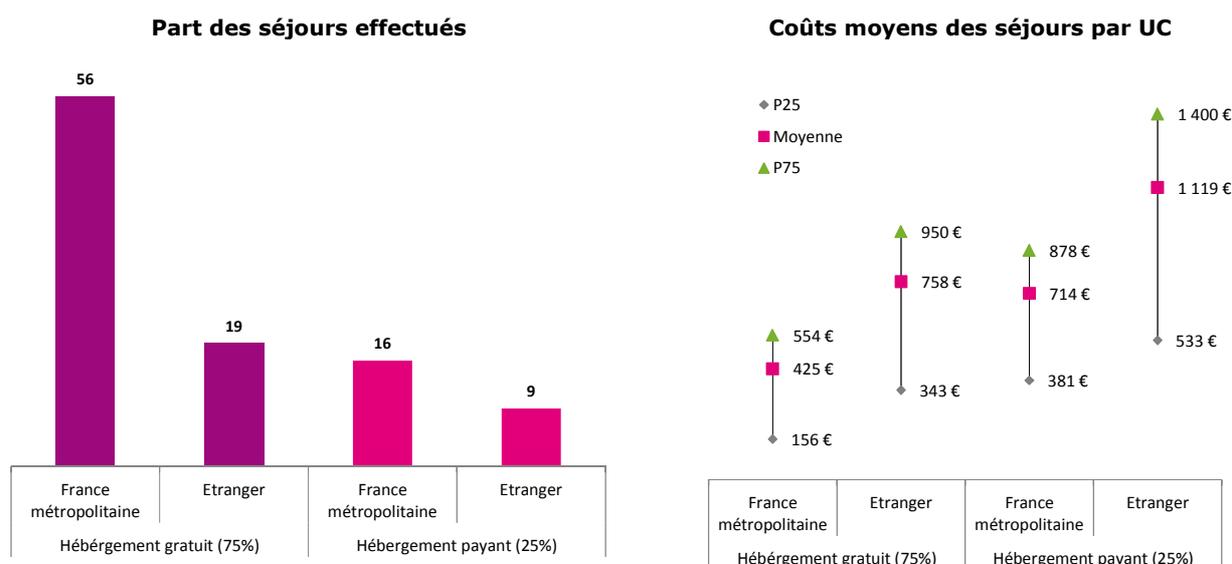
anciens indépendants ne sont que 38% à s'offrir des vacances pendant que les **anciens cadres** sont 64% à être partis au cours de l'année (+ 26 points).

Les diplômés sont, de manière générale, très enclins au départ (80%, soit 22 points de plus que le reste de la population), ils partent plus fréquemment (2,4 fois dans l'année) et dépensent une part importante de leur revenu dans ces voyages (4,1 pour l'ensemble des diplômés, 5.16% pour les partants uniquement).

Les coûts des vacances se différencient ensuite très fortement selon **la destination, et le type d'hébergement**. On peut distinguer quatre grandes familles de séjours qui enregistrent de très gros écarts de coût:

- **Les séjours en France avec hébergement gratuit (chez de la famille, des amis, en résidence secondaire)** constituent plus de la moitié des séjours (56%) et sont peu onéreux (325€ en moyenne par UC). Les montants de dépenses observés varient dans une fourchette réduite et économique par rapport aux autres types de séjours comprise entre 156€ et 554€ par UC et par séjour. Une fois sur deux, les interviewés motivent ces voyages par l'envie de passer du temps avec leur famille ou leurs amis (plutôt qu'une envie de loisirs). Ces séjours, qui se déroulent souvent à la campagne, sont plus souvent effectués par des personnes seules, des jeunes et des étudiants. Les séjours en hébergement non marchand, à vocation de loisirs, et qui se déroulent à la mer ou à la montagne sont plus souvent le fait de hauts revenus et de diplômés. Plus marginalement, une petite partie des séjours en hébergement non marchand est constituée de séniors avec une certaine aisance financière passant du temps dans une résidence secondaire.

Les quatre grandes familles de séjours



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

- **Les séjours en France en hébergement marchand (hôtel, camping, résidences de tourisme, etc)** constituent 16% des séjours. Ces séjours sont plus souvent prisés par les familles avec enfants,

les employés et les ouvriers. Ils se passent souvent à la mer (53%) et plus rarement à la montagne (28%). A cause des frais d'hébergement, ces séjours sont plus onéreux que les précédents, en moyenne 714€ par UC et par séjour.

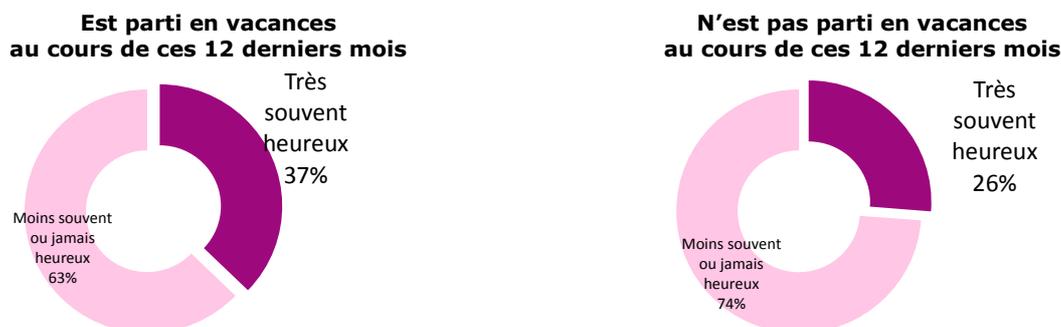
- **Les séjours à l'étranger avec hébergement gratuit** (19%) sont plus souvent effectués par des ménages non diplômés, à bas revenus et coûtent plus cher, du fait des frais de transports, en moyenne 758€ par UC.
- Enfin, **les séjours à l'étranger avec hébergement payant** sont plus rares (9% des séjours). Ils sont les plus chers de tous (1 119€ en moyenne par séjour et par UC).

I – L'importance du budget vacances

1. Les vacances : un désir partagé

Les vacances jouent un rôle important **dans la vie de nos concitoyens**. Celles-ci exercent un effet sur la perception qu'ont les Français de **leur cadre de vie quotidien** à leur retour de congés⁴ et, plus globalement, sur leur **bien-être** général⁵. Une analyse portant sur un échantillon représentatif des Français de 8000 personnes⁶ confirme ces travaux. « Toutes choses égales par ailleurs », c'est-à-dire entre deux personnes de même âge, sexe, revenus, habitant dans une agglomération de taille comparable, **une personne partie en vacances au cours des 12 derniers mois a beaucoup plus de chances de se déclarer souvent heureuse qu'une personne qui n'est pas partie**. L'impact du départ en vacances sur le bien-être ressenti est fort, même une fois neutralisé l'effet joué par le revenu, l'âge ou la catégorie socio-professionnelle⁷.

Graphique 2 – Bonheur et départ en vacances



Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations » - cumul années 2012-2015 (8000 personnes interrogées en face à face)

Partir en vacances permet en effet d'accroître son réseau **social**, de réduire le **sentiment de solitude**⁸, et de favoriser la **mobilité sociale** car la diversité des expériences vécues constitue un facteur discriminant dans la réussite professionnelle. Pouvoir s'offrir une échappée dans l'année contribue d'ailleurs fortement à l'image que l'on se fait de son propre **statut social**. Ainsi, à niveau de revenu équivalent, on se sent plus « riche » si l'on part en vacances⁹. Des travaux menés par le CREDOC et l'IRES à la demande de l'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale à partir de plus de

⁴ Cf. Sandra Hoibian, Vacances 2010 : Les contraintes financières favorisent de nouveaux arbitrages, CRÉDOC, octobre 2010, http://www.credoc.fr/pdf/Sou/vacances_ete_2010.pdf,

⁵ Régis Bigot, Patricia Crouette, Emilie Daudey, Sandra Hoibian et Jörg Müller, L'évolution du bien-être en France depuis 30 ans, Cahier de recherche n°298, CREDOC, Paris, décembre 2012, <http://www.credoc.fr/pdf/4p/298.pdf>

⁶ Afin de disposer d'effectifs importants, quatre vagues d'enquêtes du dispositif permanent d'étude des Conditions de vie et Aspirations du CREDOC ont été cumulées (de 2012 à 2015)

⁷ Les résultats de la régression logistique sont présentés en annexe.

Une personne partie en vacances au cours des 12 derniers mois a 1,5 fois plus de chances de se déclarer souvent heureuse qu'une personne qui n'est pas partie. A titre de comparaison, une personne avec des hauts revenus a 3 fois plus de chances de se déclarer souvent heureuse qu'une personne avec des bas revenus.

⁸ En 2013 par exemple, selon l'enquête Conditions de vie du CREDOC, 17% des personnes qui ne sont pas parties en vacances au cours des 12 derniers mois se sentent « souvent seules » contre seulement 8% des personnes parties en vacances.

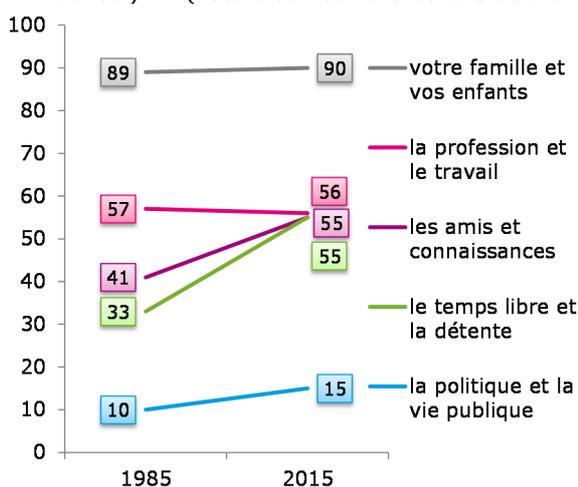
⁹ Cf. Sandra HOIBIAN et Georges HATCHUEL, 2009 : Avec la crise, la recherche de vacances économes se développe, CREDOC, Paris, mars 2010.

30 tables rondes de citoyens destinées à établir des « Budgets de référence »¹⁰ confirment que, du point de vue de la population, partir en vacances fait partie des **besoins jugés incontournables pour être intégré dans la société**. Les groupes de consensus mettent notamment en avant des motivations d'ordre psychologique (le besoin de partir en vacances pour « décompresser », « être comme tout le monde », « changer ses habitudes », ou encore « faire une coupure »). Loin d'être une parenthèse, un luxe qu'on opposerait à des besoins plus fondamentaux de la vie quotidienne (se loger, se nourrir, se vêtir, ...), les vacances participent au bien-être de chaque jour.

Cette importance est appelée à continuer à se poursuivre et même s'amplifier. Les Français aspirent de plus en plus à réussir toutes les facettes de leur vie¹¹ : famille, travail, relations amicales, loisirs. Et pris dans ce mouvement, la **place symbolique** qu'accordent nos concitoyens aux loisirs et à la vie amicale est plus importante aujourd'hui que par le passé¹². 55% de nos concitoyens attachent beaucoup d'importance (note de 6 ou 7 sur une échelle allant de 1 à 7) au « **temps libre et à la détente** », c'est **22 points de plus qu'en 1985**.

Graphique 3 - Une place grandissante aux amis et aux loisirs (en %)

« Pour chacun des domaines de la vie suivants, pouvez-vous attribuer une note de 1 à 7 selon l'importance que vous lui accordez- (1 signifie pas du tout important, 7 signifie très important, les notes intermédiaires vous permettent de nuancer) » - (note 6 et 7 sur une échelle de 1 à 7)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »

En cela les Français semblent plutôt suivre une pente naturelle observée dans de nombreux pays à niveaux de richesse comparables. La place dévolue à la vie amicale, ainsi que celle attribuée au temps libre et aux loisirs a augmenté par exemple dans une vingtaine de pays sur 26 étudiés par l'enquête *European Values Survey*. Les **Français sont même un peu en retard** par rapport aux pays anglo-saxons ou du Nord de l'Europe tant, en France, les loisirs sont dans l'ombre de la valeur travail¹³.

¹⁰ Les travaux portaient sur la définition, à partir du point de vue de la population, d'un budget permettant de « disposer des ressources suffisantes, non seulement pour faire face aux nécessités de la vie quotidienne (se loger, se nourrir, avoir accès à la santé...), mais aussi pour avoir la possibilité de participer à la vie sociale ».

Léopold GILLES, Chloé COVOLO, BUDGETS DE REFERENCE, Étude réalisée à la demande de l'Observatoire National de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale (ONPES), juillet 2014,

http://www.onpes.gouv.fr/IMG/pdf/ONPES_CREDOC_RAPPORT_FINAL.pdf

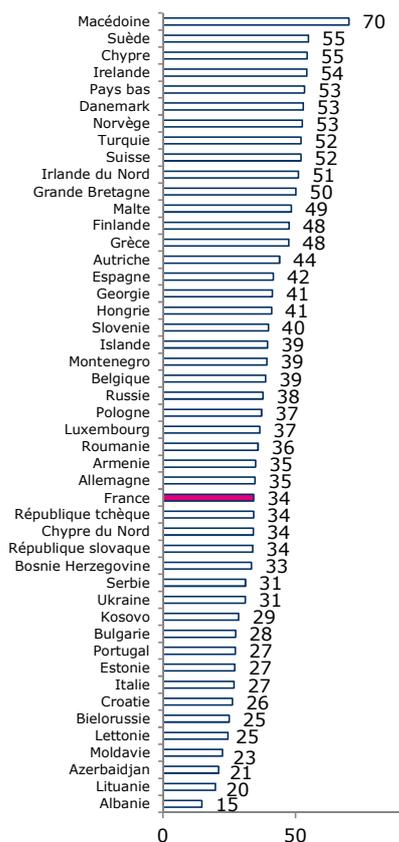
ONPES, les budgets de référence : une méthode d'évaluation des besoins pour une participation effective à la vie sociale, Rapport 2014-2015, http://www.onpes.gouv.fr/IMG/pdf/WEB_Rapport_2014_2015.pdf

¹¹ Régis Bigot, Emilie Daudey et Sandra Hoibian, Les Français veulent vivre plus intensément, Consommation et modes de vie n°268, juillet 2016, <http://www.credoc.fr/pdf/4p/268.pdf>

¹² Régis Bigot, Emilie Daudey, Sandra Hoibian, La société des loisirs dans l'ombre de la valeur travail, Cahier de recherche, n°305, CRÉDOC, décembre 2013, <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C305.pdf>

¹³ Régis BIGOT, Emilie DAUDEY, Sandra HOIBIAN, *op. cit.*, décembre 2013.

Graphique 4 - Proportion d'individus jugeant les différents domaines de la vie « très importants » en 2008-2010- Les loisirs sont très importants



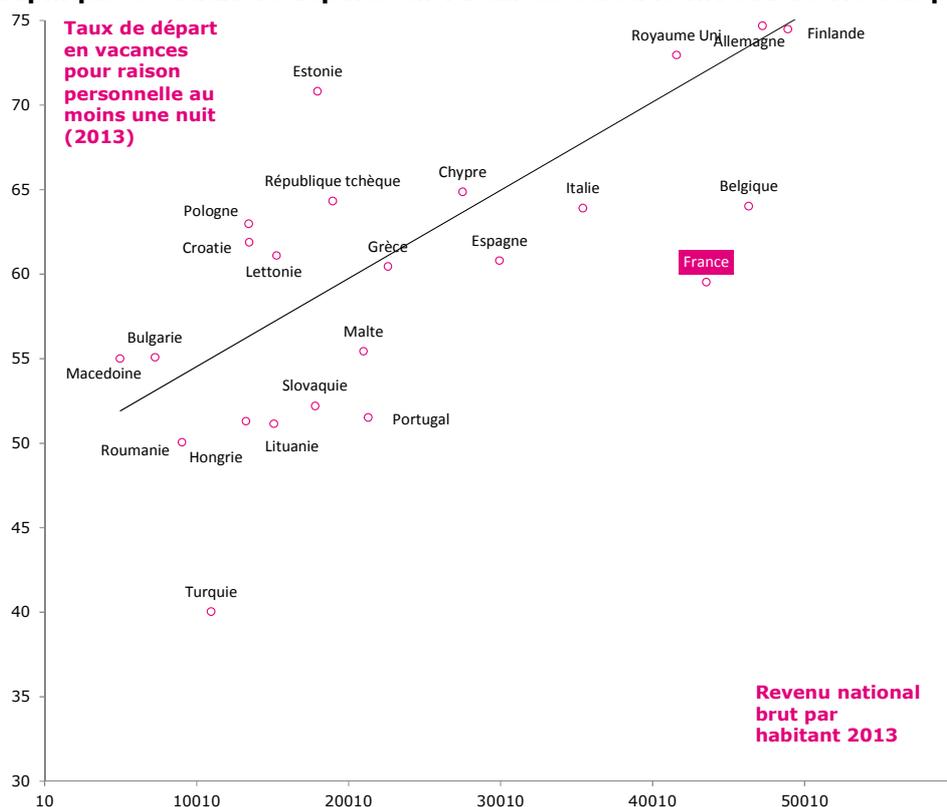
Source : exploitation CRÉDOC, à partir de l'enquête European Values Survey, période 2008-2010

2. Les liens très forts entre vacances et ressources

Mais partir en vacances n'est pas donné à tout le monde et est très fortement lié aux contraintes budgétaires. Au **niveau international d'abord**, le lien entre **vacances et revenu** est net. Les pays dans lesquels le niveau de vie par habitant est élevé sont aussi ceux dans lesquels les ménages sont les plus nombreux à partir en vacances¹⁴. La corrélation est élevée (coefficient de 0.8). Contrairement aux idées largement répandues, les Français ne sont pas les champions des vacances : ils sont même un peu moins enclins à partir en vacances que ne le laisserait supposer leur niveau de richesse.

¹⁴ Le taux de départ présenté est issu de données de la Commission européenne, Preferences of Europeans towards tourism, Eurobaromètre 392, 2014, et correspond au taux de départ au moins une nuit en dehors du domicile pour des raisons personnelles.

Graphique 5- Taux de départs en vacances selon le niveau de vie des pays



Source : CREDOC, à partir du taux de départ en vacances au moins une nuit pour des raisons personnelles (Eurobaromètre 392); et du Revenu par tête : Banque Mondiale, 2013 (Atlas Method)

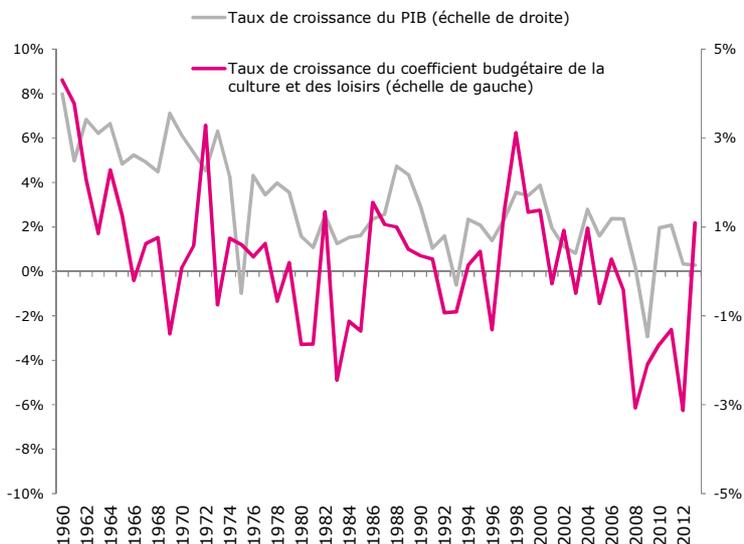
Au **niveau hexagonal**, le suivi dans le temps des dépenses confirme ce lien. Nous reviendrons précisément sur les liens entre budget vacances et revenu, mais précisons dès à présent que, en termes de budget, le poste culture et loisirs représente en 2013, 6,2% des **dépenses de consommation des ménages**¹⁵ : cette proportion reste à peu près stable depuis le début des années 1960 (6,5% en 1959) avec des variations allant jusqu'à 8% (8,1% en 2012).

Il faut dire que de manière générale, le poste budgétaire consacré aux loisirs et à la culture **dépend de la conjoncture économique** : en période de crise, les ménages rognent en priorité sur ce type de dépenses alors qu'en période de croissance, les marges de manœuvres financières des ménages s'orientent en priorité vers le budget loisirs. Les inquiétudes liées au chômage et les contraintes financières fortes depuis 2008 avaient amené les ménages à progressivement réduire leurs dépenses de loisirs et de pratiques culturelles. Ainsi, les loisirs apparaissent comme **une des principales variables d'ajustement du budget**. C'est, d'ailleurs sur ce poste, que chaque année depuis près de 40 ans, les Français déclarent principalement se restreindre, signe à la fois d'une envie de dépenses pour voyager, et de contraintes financières trop fortes pour assouvir ce désir.

¹⁵ Cf. INSEE, vacances loisirs, http://www.insee.fr/fr/themes/theme.asp?theme=5&sous_theme=4&nivgeo=0&type=1&produit=OK

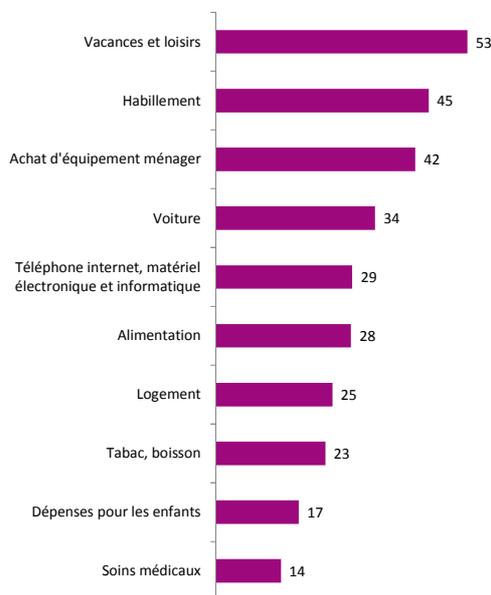
Graphique 6 - Les dépenses de « loisirs et culture » sont sensibles à la conjoncture économique

Dépenses de loisirs et croissance



Source : calculs CRÉDOC, à partir des comptes nationaux de l'INSEE

« Avez-vous le sentiment de vous imposer des restrictions ? ... Sur quel poste ? »



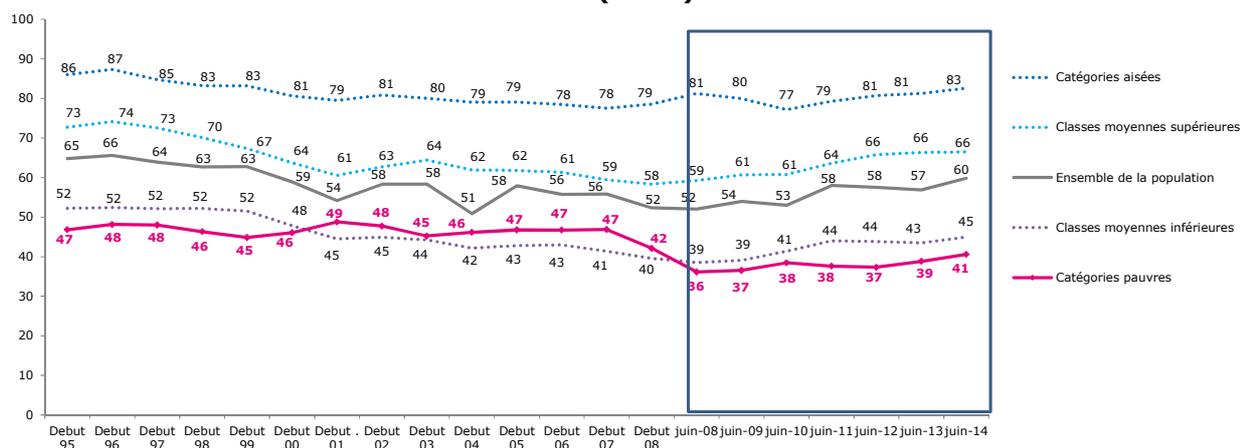
Source : CREDOC, enquête « Conditions de vie et Aspirations », 2015

Le taux de départ en vacances est, lui aussi, très lié aux revenus du foyer. En moyenne, quatre Français sur dix ne partent pas en vacances. De longue date, les hauts revenus sont trois fois plus nombreux à partir en vacances que les classes moyennes inférieures¹⁶. Et, si ces dernières années, après avoir été affectées par la crise, les catégories aisées et les classes moyennes ont retrouvé le chemin de la route des vacances, les taux de départ des **plus modestes** semblent ne pas se relever **depuis la crise** : 47% des foyers les plus pauvres partaient en vacances en 2007 ; en 2014, ils ne sont plus que 41%¹⁷, posant la question de la fracture touristique.

¹⁶ Cf. MÜLLER Jörg, *Vacances 2014 : L'éclaircie*, enquête menée pour la DGE, CRÉDOC, janvier 2015, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R320.pdf>

¹⁷ Cf. HOIBIAN Sandra, *Les catégories défavorisées, de plus en plus sur le bord de la route des vacances*, Paris, CRÉDOC, Note de synthèse, juillet 2012, <http://www.credoc.fr/pdf/Sou/Vacances2012.pdf>

Graphique 7 – Au cours des douze derniers mois, êtes-vous parti en vacances au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile (pour des motifs autres que professionnels) ? (en %)



Source : CRÉDOC, enquête sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français »

Sur l'échelle des niveaux de vie, les catégories pauvres correspondent aux 10% de la population les plus pauvres, les classes moyennes inférieures aux 2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} déciles, les classes moyennes supérieures aux 6^{ème}, 7^{ème} et 8^{ème} déciles, les catégories aisées correspondent aux 20% de la population les plus riches. Les pourcentages dans les catégories ont été lissés en moyenne mobile sur 3 années, en donnant un poids de 0.5 à l'année en cours (n), et 0.25 aux années n-1 et n+1

Le lien vacances – contraintes budgétaires se retrouve enfin dans les raisons avancées par les non partants pour expliquer qu'ils aient renoncé à s'offrir quelques escapades¹⁸. L'enquête Conditions de vie et Aspirations mesure ainsi **61% des non partants qui justifient leur absence de projets de vacances par des raisons financières** en première ou en deuxième raison¹⁹. Notamment **pour les catégories modestes**, le poids des contraintes financières (75%) est particulièrement prégnant lorsqu'il s'agit de décider de partir ou non.

Tableau 1- Pour quelle(s) raison(s) n'allez-vous pas partir prochainement en vacances ?
Total des deux raisons évoquées

	2011	2014
Pour des raisons financières	61	61
Par choix personnel : vous préférez rester chez vous	25	24
Pour des raisons de santé	21	22
Pour des raisons familiales	16	17
Pour des raisons professionnelles	18	16
Pour d'autres raisons	6	15
Pour des raisons de sécurité dans le lieu de destination	(1)	(2)
[Nsp]	(1)	(1)

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et aspirations ».

¹⁸ Voir par exemple, DGE, Bilan du Tourisme en 2013 - Octobre 2014, http://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/etudes-et-statistiques/stats-tourisme/bilans/2014-11-Bilan-tourisme-2013.pdf

¹⁹ Sandra HOIBIAN, Jörg MÜLLER, Vacances 2014 : L'éclaircie, Collection des rapports N°320, janvier 2015, <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R320.pdf>

Considérations financières et vacances sont donc très liées du point de vue des ménages. Dans un effet de balancier, les dépenses des ménages ont à leur tour un fort impact sur le dynamisme économique de la France. Rappelons rapidement en effet que le tourisme occupe une place majeure dans **l'économie française**. Il génère directement plus d'un million **d'emplois**²⁰, et indirectement des emplois liés à l'arrivée d'un surcroît de population dans un territoire (commerce, transports, santé, etc.). Il peut, en particulier, servir de tremplin et **d'intégration professionnelle** à des personnes peu qualifiées, dans la mesure où il propose de nombreux postes avec de faibles qualifications, et non délocalisables puisqu'attachés à un territoire. Il participe à la richesse nationale, représentant 7,4% du PIB en 2013²¹.

Compte tenu de l'importance des questions financières dans le départ en vacances, et du poids économique des vacances, il nous a semblé intéressant de **dresser un état des lieux des dépenses** des Français en matière de vacances à partir d'un nouveau module introduit par l'INSEE en 2011 dans son enquête « Budget des familles » et qui mesure très précisément les différentes dépenses liées aux vacances²².

Quelles sont les dépenses moyennes des Français en matière de vacances ? Comment varient les structures de consommation entre différents postes de dépenses selon les types des ménages ? Selon les types de voyages ? Comment s'opèrent les arbitrages au sein du budget vacances selon les différents postes (transport, restauration, loisirs, etc.) ?

²⁰ Cf. Les Assises nationales du tourisme, <http://www.veilleinfotourisme.fr/>

²¹ Cf. Le 4 pages de la DGE, *157 milliards d'euros de consommation touristique en France*, DGE, http://www.entreprises.gouv.fr/files/files/directions_services/etudes-et-statistiques/4p-DGE/2014-11-4p-39.pdf

²² Dans les précédentes enquêtes budgétaires, le calcul d'un budget vacances était relativement compliqué dans la mesure où les différentes dépenses n'étaient pas isolées (par exemple les dépenses de transport pour aller en vacances étaient intégrées dans le poste transport, sans possibilité de les identifier).

Encadré 1 - Les données permettant d'estimer le budget vacances

Pour estimer les budgets et les informations sur les vacances des Français, nous avons travaillé à partir du module *Séjours hors du domicile* de l'enquête "Budget des Familles" 2011 de l'INSEE.

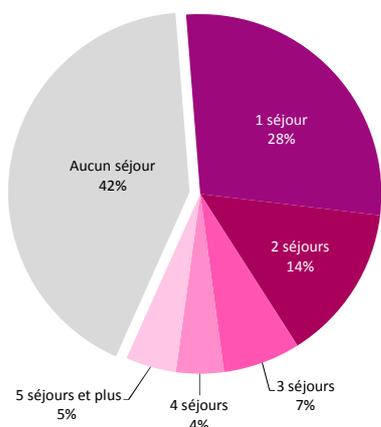
L'enquête Budget de famille de l'Insee (BdF) vise à reconstituer toute la comptabilité du ménage (dépenses, consommation et ressources). Elle est réalisée en face-à-face auprès de plus de 10 000 ménages tous les 5 ans. La collecte est répartie sur 12 mois de manière à gommer les effets saisonniers : la collecte de l'enquête « Budget de famille » de 2011 a eu lieu en 6 vagues de 8 semaines, du 4 octobre 2010 au 1er octobre 2011.

Lors de la vague d'enquête 2011, un questionnaire spécifique sur les « Séjours » (15 851 observations) a été administré avec pour objectif d'inventorier les séjours hors du domicile habituel de plus de 4 nuitées (les 5 derniers séjours en commençant par le plus récent) ayant occasionné des frais à une ou plusieurs personnes du ménage (lieu, situation, motif, période, nombre de personnes, durée) et de décrire plus précisément le séjour le plus récent : type d'organisme, dépenses de transport, dépenses d'hébergement, d'alimentation, de vêtements, de loisirs.... Les ménages sont interrogés sur l'objet des séjours effectués (professionnel, loisir, visite à la famille et aux amis, déplacement dans la résidence secondaire), les lieux de séjour (France, DOM ou étranger ; mer, montagne, ville ou campagne), le financement du séjour par poste de dépense (transport, hébergement, forfait, loisirs...) et la durée du dernier séjour.

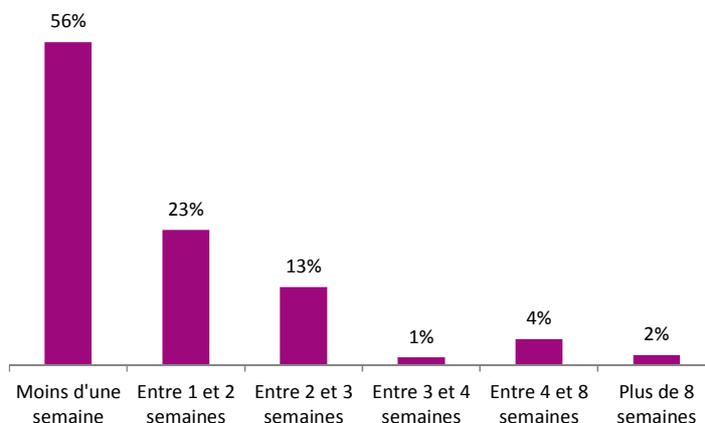
Nos résultats concernant « les partants » portent donc sur les 7 679 ménages ayant déclaré au total 14 992 séjours pour des raisons autres que professionnelles ou scolaires au cours de l'année.

Graphique 8 - Les départs en vacances selon le module Séjours de l'enquête BdF 2011

Au cours des 12 derniers mois, une (ou plusieurs) personne(s) de votre ménage a-t-elle (ou ont-elles) effectué un séjour à ses (leurs) frais l'ayant conduit(e)(s) à passer au moins 4 nuits hors du domicile habituel ? Combien de séjours en tout depuis 12 mois ?



Durée du dernier séjour effectué (parmi les séjours d'au moins 4 nuits consécutives pour des raisons personnelles)



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

II – Les vacances : un budget très variable d'un ménage à l'autre

1. Les partants dépensent en moyenne 1 889€ pour l'ensemble de leurs vacances de l'année

Avant de détailler les budgets, précisons que les données de l'enquête Budget des Familles 2011 concordent avec celles de l'enquête Conditions de vie et Aspirations du CREDOC : **58% des ménages déclarent qu'au moins un de leurs membres est parti au moins une fois plus de 4 nuits** hors de leur domicile habituel pour des raisons hors professionnelles et scolaires.

Parmi les partants, **plus d'un sur deux n'est parti qu'une fois dans l'année**. Et très peu de Français s'offrent des escapades au rythme des vacances scolaires (5 fois dans l'année : 5%). En outre, les séjours hors du domicile pour des raisons non professionnelles, ni scolaires durent la plupart du temps un peu moins d'une semaine²³ (56%) et rarement plus de 15 jours (21%).

Sur l'année, un ménage Français qui prend des vacances **dépense en moyenne 1 889€ pour payer l'ensemble de ses vacances, soit 4,94% de ses ressources**. Une fois rapportées au nombre d'unités de consommation du ménage (UC)²⁴, la dépense **par séjour s'élève à 655€**.

Tableau 2 – Dépenses de vacances des ménages Français en 2011

	Partants uniquement	Ensemble des ménages (partants et non-partants)
Dépenses totales du foyer sur l'année	1 889€	1 094€
Dépenses moyennes par séjour et par UC	655€	379€
Part des ressources du ménage consacrée aux vacances²⁵	4,94%	2,84%
Part de la consommation effective du ménage consacré aux vacances (coefficient budgétaire)	4,60%	3,19%

Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Deux postes captent, à eux deux, la moitié des dépenses touristiques des Français. Les dépenses de **transport** représentent près du quart des dépenses de vacances, loin devant les autres postes. L'importance de ce poste est d'autant plus notable que, nous l'avons vu, la majorité des vacances se passent sur le territoire français. On comprend alors pourquoi les initiatives collaboratives liées au transport tels que le covoiturage remportent un tel succès auprès des Français (déjà en 2013, 21% des

²³ Ne sont considérés ici que les séjours de plus de 4 nuits consécutives

²⁴ Les unités de consommation permettent de relativiser le revenu du ménage suivant sa taille et sa structure par âge. Selon l'INSEE les unités de consommation d'un foyer sont calculés comme suit : dans chaque ménage fiscal, on compte le nombre d'équivalents adultes qui le composent : le premier adulte compte pour 1 ; les autres personnes de 14 ans et plus pour 0,5 ; les enfants de moins de 14 ans pour 0,3. Cette échelle d'équivalence est utilisée couramment par l'Insee et Eurostat.

²⁵ Les ressources prennent en compte l'ensemble de toutes les ressources du ménage, y compris ses ressources exceptionnelles.

ménages disaient s'être servi de ce type de moyen de locomotion afin principalement d'alléger leurs frais²⁶).

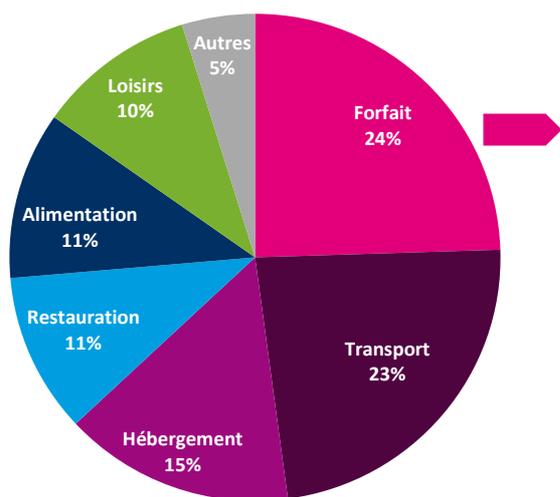
De même, **l'hébergement** compte pour une part importante des dépenses, même si près de 56% des séjours font appel à l'hébergement gratuit chez des proches... Là encore, les méthodes alternatives de consommer qui ont fleuri ces dernières années (couchsurfing, location à un particulier...) trouvent en partie leur origine. Finalement, le budget loisirs (sorties, activités, etc) ne représente que 10% du budget total des dépenses de vacances.

Un quart des dépenses des ménages répertoriées est affecté à des dépenses dénommées dans l'enquête des dépenses de « **forfait** ». Parmi les forfaits dénombrés dans l'enquête, **la plupart intègrent au l'hébergement et une autre prestation** (souvent la restauration) et **31% sont des forfaits tout compris**.

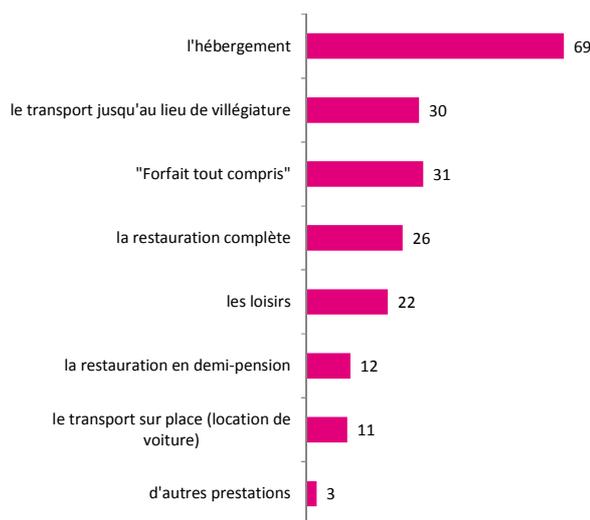
Graphique 9 – Les principaux postes de dépense pendant les vacances

Champ : ménage étant parti au moins une fois en vacances au cours des 12 derniers mois

Ventilation des postes de dépenses des ménages lors du dernier séjour effectué



Le forfait comprend... Plusieurs réponses possibles - En %



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

2. Les budgets varient selon la destination et le motif du séjour

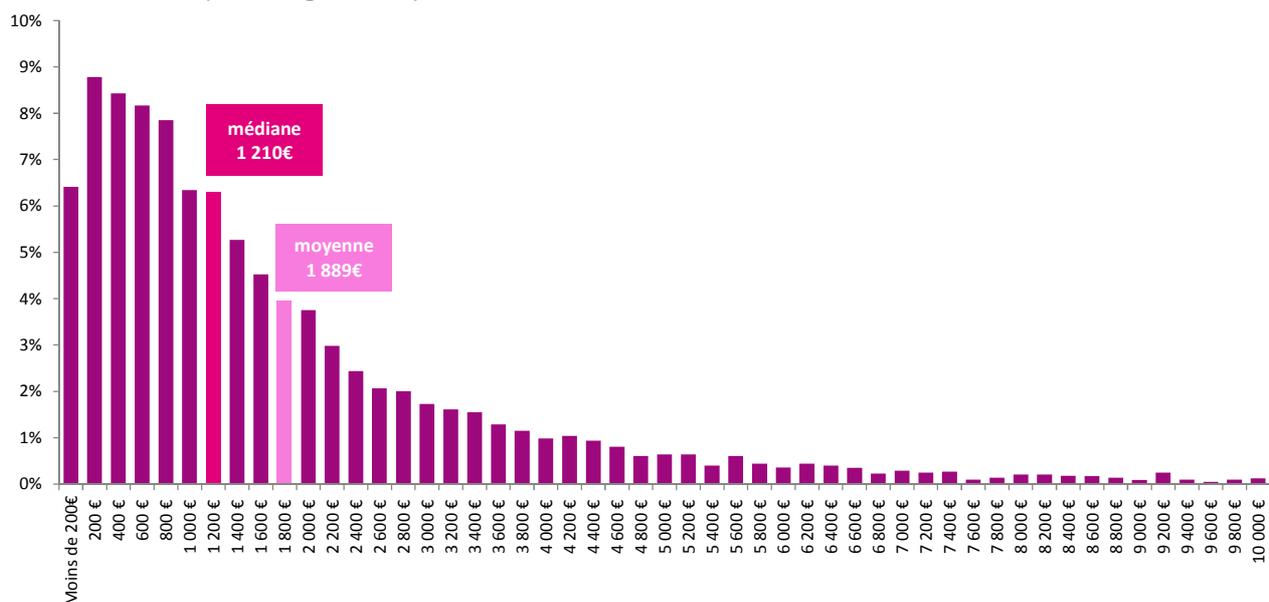
Ces chiffres de dépenses globales masquent en fait des **différences très marquées selon les types de séjours effectués** : les partants ne se ressemblent pas. Certains voyagent très loin et dépensent de fortes sommes en hébergement, restauration, loisirs une fois sur place ; d'autres partent dans leur famille à la campagne à une heure de leur domicile. Par conséquent, les budgets consacrés par les ménages aux vacances sont très variés. **D'un côté, 15% des partants dépensent moins de 400€ sur l'année pour partir en vacances, et 15% plus de 3 800€ sur l'année.**

²⁶ Bigot Régis, Emilie Daudey et Sandra Hoibian « Société Collaborative : l'argent d'abord, le partage aussi », CREDOC, Consommation et modes des vie, n°274, avril 2015

Graphique 10 – Les dépenses des ménages pour les vacances sur une année

Dépenses totales, en €- en % de ménages

Champ : ménages étant partis au moins une fois en vacances au cours des 12 derniers mois



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Lecture : 6,2% des ménages dépensent entre 1200€ et 1400€ par année pour les vacances.

Premier critère de démarcation entre les différents types de séjours : **la destination du séjour**. En moyenne, les Français partant à l'étranger dépensent près du double de ceux qui restent sur le territoire français. C'est certainement une des raisons du peu de séjours effectués à l'étranger (moins de un sur trois). Les vacances engendrent également des coûts différents selon **l'environnement** (mer, montagne, ville, ou campagne): les vacances à la **campagne** se démarquent particulièrement car, effectuées souvent en famille ou dans la résidence secondaire, elles font partie des vacances à bas coût. A l'inverse, les vacances à la mer ou à la montagne sont souvent des vacances où l'hébergement est payant et se révèlent des vacances coûtant plus cher par tête. Les vacances à la mer sont plus chères aussi parce qu'elles durent plus longtemps (13 jours en moyenne) que les vacances à la montagne (12 jours) et qui incluent pourtant les séjours au ski, particulièrement coûteux.

Tableau 3 – Les différents types d'environnement des séjours personnels

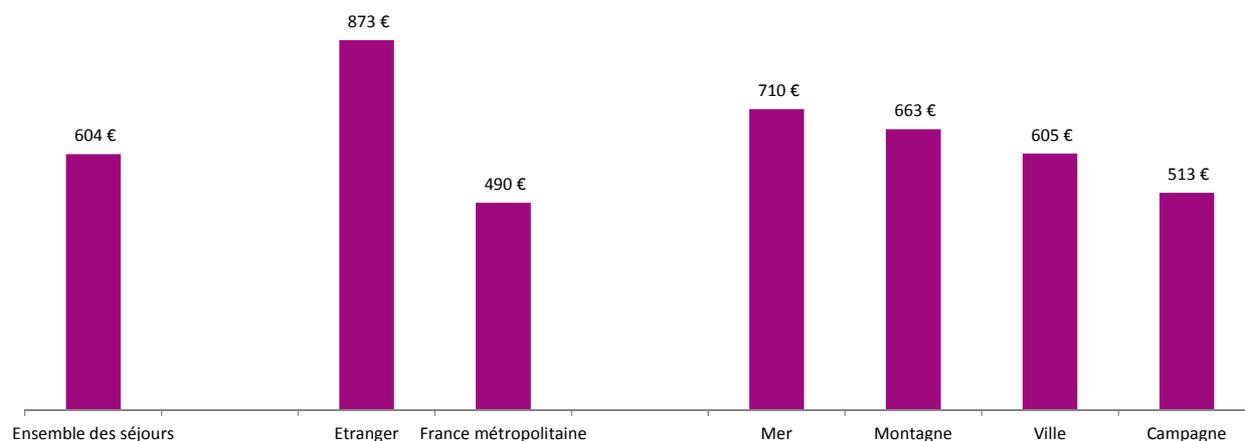
-Plusieurs réponses possibles-

	% de l'ensemble des séjours	Part de séjours dont l'hébergement est payant
Mer	42%	33%
Ville	25%	18%
Campagne	24%	18%
Montagne	19%	31%

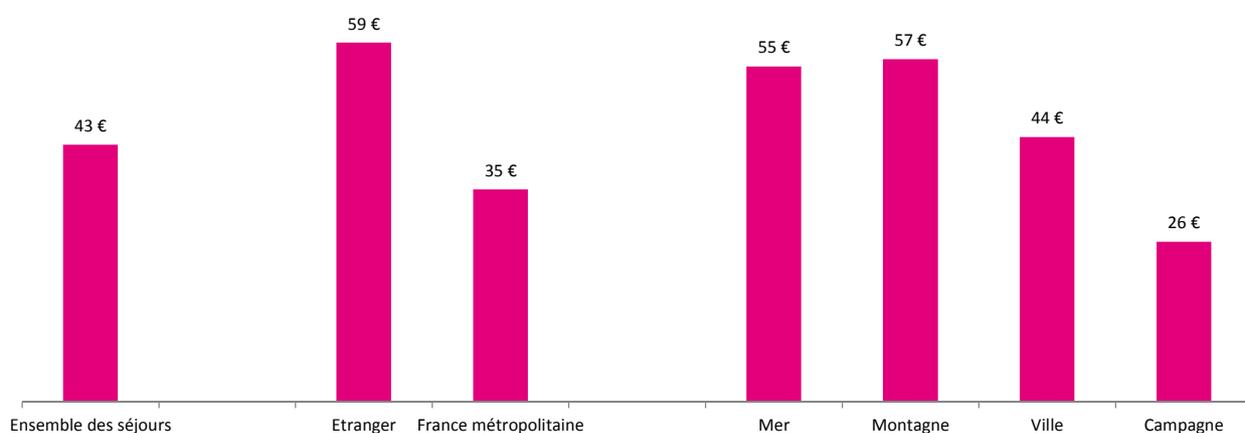
Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Graphique 11 –Les budgets vacances par destination

Champ : séjours effectués au cours des 12 derniers mois
Dépenses moyennes par UC par séjour



Dépenses moyennes par UC par jour



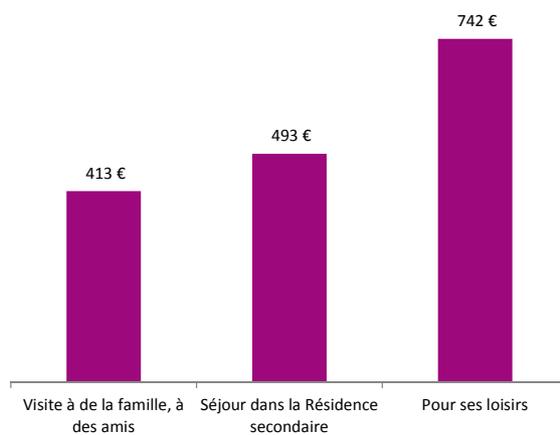
Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Deuxième critère qui différencie fortement les dépenses : **le motif principal** du séjour. C'est lorsqu'on part en vacances avec « les loisirs » pour motif affiché que l'on se permet le plus de dépenses : près de 742€ par séjour, soit 63€ par UC et par jour. Rendre visite à de la famille ou des amis ou se rendre dans la résidence secondaire coutent nettement moins : entre 20 et 25€ par jour et par UC.

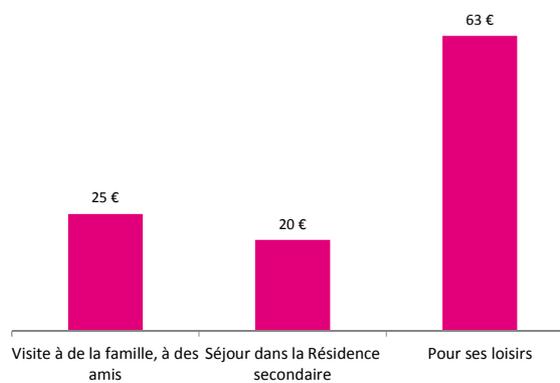
Notons enfin que si les séjours dans la résidence secondaire présentent un coût global par personne élevé, ces séjours –affectionnés par les plus âgés–, durent souvent nettement plus longtemps en moyenne que les autres (25 jours en moyenne dans l'année) et coutent donc moins cher à la journée.

Graphique 12 – Les budgets vacances par motif de séjour

Champ : séjours effectués au cours des 12 derniers mois
Dépenses moyennes par UC par séjour



Dépenses moyennes par UC par jour



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

III – Différents profils de vacances et de vacanciers

Trois facteurs apparaissent comme fondamentaux pour expliquer les différences de dépenses liées aux vacances : la contrainte budgétaire est le premier facteur. Mais il n'est pas le seul, comme nous allons le voir : le temps libre, les aspirations et habitudes des ménages entrent aussi beaucoup en ligne de compte.

1. Les vacanciers modestes consacrent une grande part de leur revenu aux vacances

a. Les partants du 1^{er} quartile consacrent 8% de leur revenu aux vacances

La corrélation entre niveau de vie du ménage et départ en vacances est très forte. Trois ménages à hauts revenus sur quatre (4^{ème} quartile) sont partis en vacances au moins une fois dans l'année alors que chez les bas revenus (1^{er} quartile), le taux de départ n'est que de 36%. En outre, les hauts revenus partent plus régulièrement dans l'année que les bas revenus (2,3 fois vs. 1,7). Ils dépensent aussi beaucoup plus pendant leurs vacances, près du double par séjour effectué (820€ vs. 459€ par UC).

Pourtant, une fois rapporté à leurs revenus totaux, **les vacanciers modestes consacrent une part plus importante de leur revenu aux séjours que les autres** : ils y consacrent plus de 8% de leur budget annuel alors que, chez les ménages les plus aisés la dépense s'élève à 4,17% du budget de l'année.

Tableau 4 – Caractéristiques des départs et des dépenses de vacances, selon le quartile de niveau de vie* du ménage

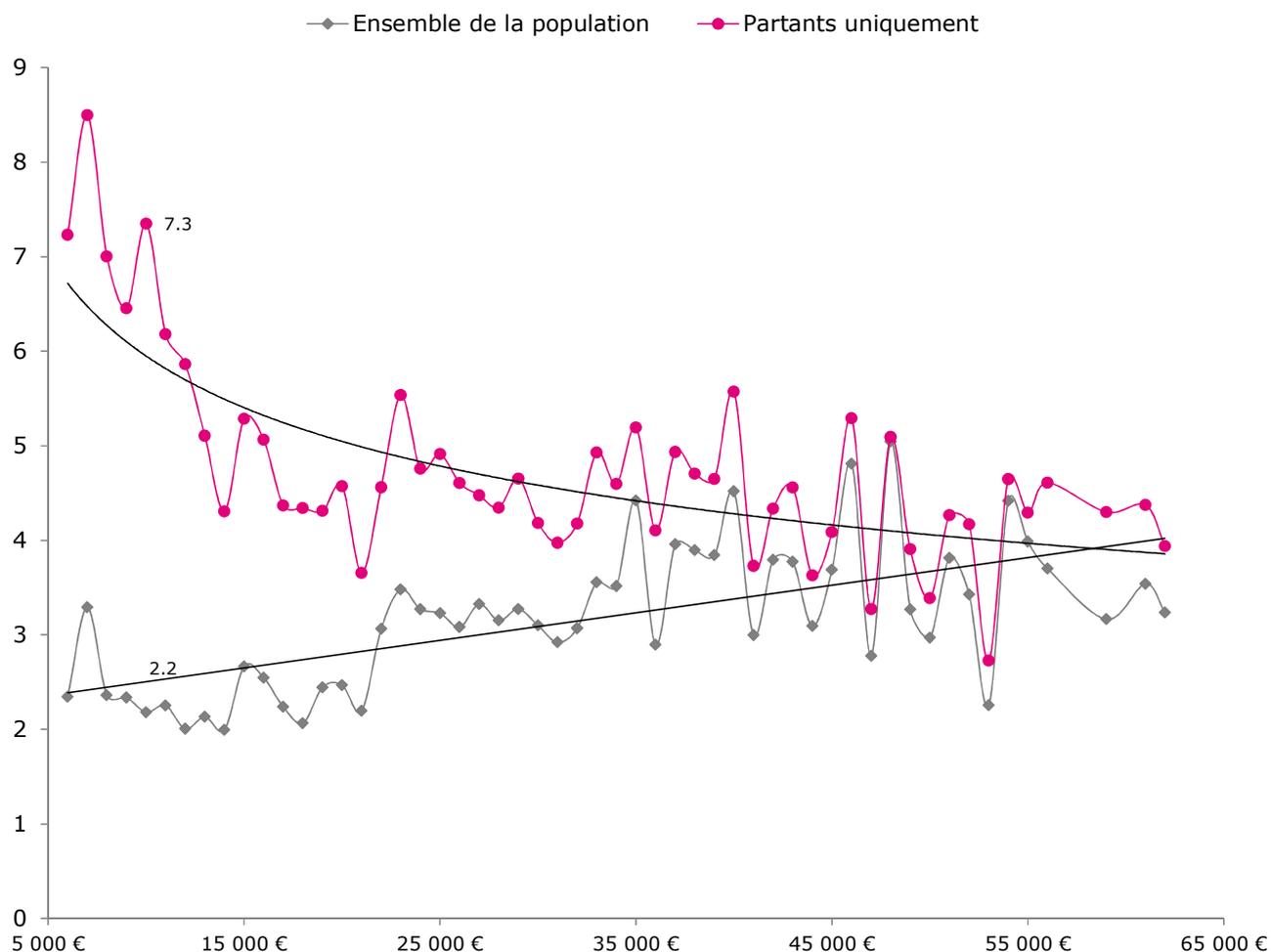
	Est parti au moins une fois dans l'année	Pour les partants uniquement			
		Nombre de séjours dans l'année	Dépenses totales	Dépenses totales par UC et par séjour	Part du revenu consacrée aux vacances hors domicile
1er quartile (inf à 13 555€)	 36	1.7	1 081 €	459 €	8.09%
2nd quartile (13 555€-18 987€)	 49	1.7	1 191 €	501 €	4.74%
3ème quartile (18 987€-26 597€)	 62	1.9	1 646 €	617 €	4.60%
4ème quartile (26 597€ et +)	 78	2.3	2 688 €	826 €	4.17%
Ensemble	 58	2.0	1 889 €	655 €	4.94%

*Le niveau de vie est défini comme le revenu total du ménage rapporté au nombre d'unités de consommation.
Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

De manière plus détaillée, lorsqu'on calcule la part du revenu consacrée aux vacances hors domicile par tranche de 1 000€ de niveau de vie, on observe qu'une personne seule dont le revenu est de 5 000€ par an, consacre en moyenne 350€ par an aux vacances soit un peu plus de 7% de ses revenus. Cette part diminue d'abord rapidement pour atteindre 5% pour les ménages autour de 25 000€, puis plus lentement chez les ménages de plus en plus aisés (une personne seule gagnant 50 000€ par an dépense en moyenne 2 000€ pour ses voyages, soit 4% de ses revenus). Lorsqu'on élargit le champ à l'ensemble des ménages, partants ou non, **l'effet est dilué** car de nombreux ménages modestes font le choix de ne pas partir en vacances. Le budget vacances moyen des bas revenus est donc mécaniquement plus faible que pour les foyers plus aisés. **Les bas revenus consacrent dans leur ensemble environ 2,9% de leur**

revenu aux vacances, les hauts revenus 3,3%. Et cette faible différence en moyenne s'explique par le fait qu'une part importante des bas revenus renonce à partir.

Graphique 13 – Part du revenu consacré aux séjours hors domicile, par niveau de vie du ménage



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Lecture : un ménage avec un niveau de vie de 10 000€ par UC et par an et qui est parti en vacances au cours des 12 derniers mois consacre en moyenne 7,3% de ses revenus pour payer ses séjours hors domicile; sur l'ensemble des ménages, comprenant les partants et les non-partants, cela correspond à 2.2% de l'ensemble des revenus.

Tableau 5 – Part du revenu consacré aux vacances, selon le quartile de niveau de vie du ménage

	Pour les partants uniquement	Ensemble des partants et des non partants
1er quartile (inf. à 13 555€)	8.09%	2.9%
2nd quartile (13 555€-18 987€)	4.74%	2.3%
3ème quartile (18 987€-26 597€)	4.60%	2.9%
4ème quartile (26 597€ et +)	4.17%	3.3%

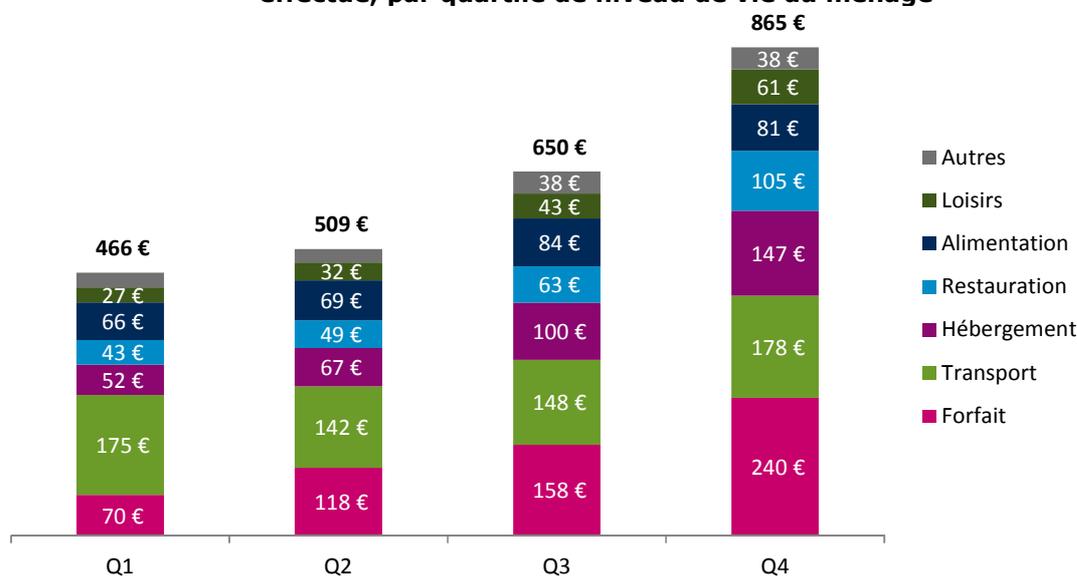
Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

b. *Lors des vacances, certaines dépenses sont incompressibles*

Ce taux de dépenses important pour les bas revenus est lié à la présence, lors d'un séjour hors du domicile, de certaines dépenses **incompressibles** : lors de leur dernier séjour, les ménages à bas revenus ont ainsi dépensé en moyenne 175€ pour le transport et 66€ en alimentation par unité de consommation, montants très proches de ceux dépensés par les hauts revenus (respectivement 178€ et 81€). Ces deux postes couvrent à eux seuls plus de la moitié du budget vacances de ces ménages modestes (52%), alors qu'ils ne représentent que 30% pour les gens aisés.

C'est sur la restauration (43€ vs. 105€), les loisirs (27€ vs. 61€), et surtout sur les forfaits (70€ vs. 240€) que les ménages à bas revenus se restreignent fortement. Ils ne sont d'ailleurs que 16% à avoir utilisé des forfaits, contre 27% chez les classes les plus aisées.

Graphique 14 – Ventilation des dépenses par unité de consommation pour le dernier séjour effectué, par quartile de niveau de vie du ménage



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

3. ...mais d'autres facteurs entrent en considération

a. *Les vacances sont intimement liées au cycle de vie*

Lorsqu'on s'intéresse aux vacances selon le prisme de l'âge de la personne de référence du ménage, on observe très nettement des comportements différents selon le **cycle de vie** :

- Les **jeunes** ont, en moyenne, beaucoup de temps libre (principalement lorsqu'ils sont encore étudiants, les cours sur l'année suivant généralement le rythme des vacances scolaires) et peu d'argent²⁷. Les jeunes ayant, en outre, eu tendance à se paupériser au cours des 30 dernières

²⁷ Voir les travaux de Louis Chauvel par exemple, ou ceux de Jacques Friggit *Loyers et revenus depuis les années 1970*, CGEDD, juin 2013, <http://www.cgedd.fr/loyer-revenu-2013.pdf>. Calculs réalisés à partir des enquêtes logement de l'INSEE.

années. Ils partent souvent en vacances et dépensent peu pour chaque séjour, mais cela représente tout de même une part importante de leur budget annuel.

- A l’opposé, **les 60-69 ans réunissent, aujourd’hui, toutes les conditions pour être de bons candidats aux vacances** : pour la plupart en retraite, ils ont un large temps libre ; avant 70 ans, la plupart sont en très bonne santé et peuvent encore sans difficulté effectuer de nombreux séjours hors domicile ; et, comme pour une grande partie d’entre eux, les dépenses liées au logement et aux enfants ne sont plus d’actualité, ils peuvent se permettre d’affecter une part importante de leur revenu dans le poste vacances (6,12%). Au final, c’est la classe d’âge qui part le plus souvent en longs séjours (2,3 fois par an contre 2 en moyenne) et ils dépensent aujourd’hui en moyenne **2 278€ par an** en vacances, soit deux fois plus que les moins de 30 ans. Ces données convergent avec les différents travaux du CREDOC sur la consommation des seniors²⁸.

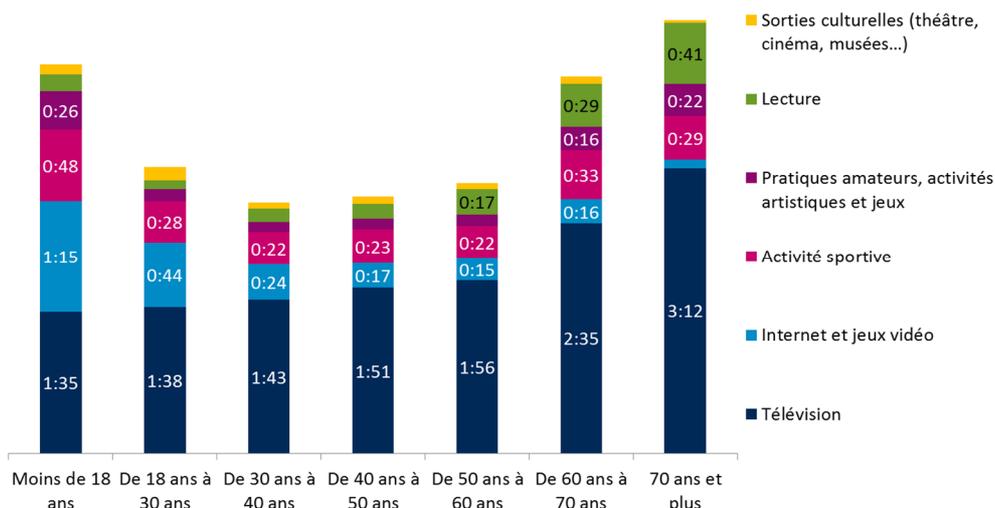
Tableau 6 – Caractéristiques des départs et des dépenses de vacances, selon l’âge de la personne de référence du ménage

	Est parti au moins une fois dans l'année	Pour les partants uniquement			
		Nombre de séjours dans l'année	Dépenses totales	Dépenses totales par UC et par séjour	Part du revenu consacrée aux vacances hors domicile
Moins de 30 ans	61	2.2	1 103 €	466 €	5.17%
30-49 ans	65	1.9	1 999 €	630 €	4.54%
50-59 ans	61	2.0	2 019 €	698 €	4.58%
60-69 ans	59	2.3	2 278 €	804 €	6.12%
70 ans et plus	38	2.0	1 615 €	660 €	5.05%
Ensemble	58	2.0	1 889 €	655 €	4.94%

Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Graphique 15 – Temps de loisir moyen par âge au quotidien

Champ : individus de 11 ans et plus en France métropolitaine et dans 3 DOM (la Martinique, la Guadeloupe et la Réunion), en minutes par jour / moyennes par jour, y compris samedi, dimanche et vacances



Source : CREDOC, à partir de enquête Emploi du Temps, INSEE, 2010

²⁸ Bigot Régis, Patricia Crouette et Jorg Müller, « Évolution des conditions de vie et des aspirations des seniors en France depuis 30 ans », CREDOC, Cahier de recherche n°311, décembre 2013, <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C311.pdf>
 Mathe Thierry, Pascale Hébel, Martyne Perrot et Delphine Robineau, « Comment consomment les seniors ? », CREDOC, Cahier de recherche n°296, décembre 2012, <http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C296.pdf>

b. ... et à la situation familiale

La **situation familiale** a aussi son importance dans les choix faits pour les vacances :

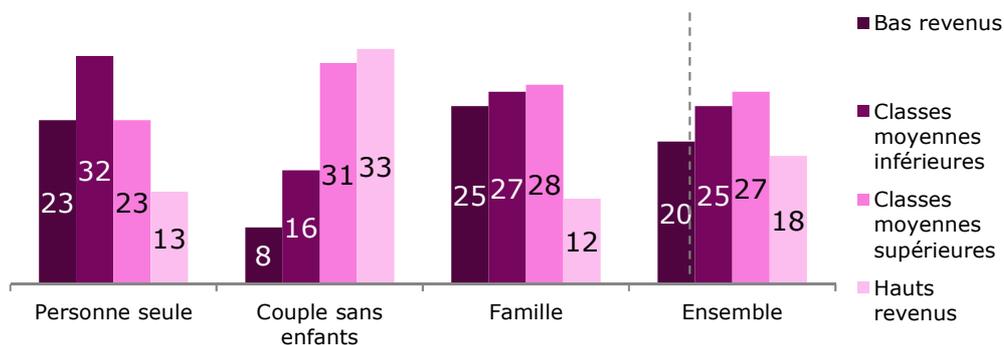
- Les **couples sans enfant** sont les plus gros consommateurs touristiques : ils dépensent en moyenne 760 euros par UC et par séjour. Rappelons que ce sont les foyers les plus aisés (dans l'enquête Conditions de vie et Aspirations par exemple, 33% ont des hauts revenus contre 18% en moyenne).
- Deux tiers des **couples avec enfants** sont partis en vacances au moins une fois dans l'année et pour un montant de 2 317€ en moyenne. Ces ménages consacrent une part élevée de leur revenu pour partir en vacances ou y envoyer leurs enfants.
- Les **familles monoparentales**, quant à elles, partent peu et même lorsqu'elles partent, elles ont un budget vacances très serré (504€ par UC et par séjour).

Tableau 7 – Caractéristiques des départs et des dépenses de vacances, selon la situation familiale

	Est parti au moins une fois dans l'année	Pour les partants uniquement			
		Nombre de séjours dans l'année	Dépenses totales	Dépenses totales par UC et par séjour	Part du revenu consacrée aux vacances hors domicile
Personne seule	50	2.1	1 257 €	654 €	5.67%
Famille monoparentale	52	1.9	1 416 €	504 €	4.46%
Couple sans enfant	62	2.1	2 201 €	760 €	5.01%
Couple avec au moins un enfant	67	1.9	2 317 €	604 €	4.33%
Autre type de ménage (ménage complexe)	45	2.0	1 786 €	494 €	4.48%
Ensemble	58	2.0	1 889 €	655 €	4.94%

Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Graphique 16 – Répartition des ménages français selon leur catégorie de revenus (en %)



Source : CRÉDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations », début 2015
Lecture : 23% des personnes seules ont des bas revenus.

c. Partir en vacances dépend aussi de l'éducation au voyage

A ces logiques de revenu et de temps libre, s'ajoutent des **habitudes** et des **représentations** qui varient sensiblement selon le **capital culturel et la catégorie socio-professionnelle** des ménages. L'effet de ces facteurs, qui agissent en parallèle du revenu et de l'âge de la personne a été confirmé par une régression logistique, présentée en annexe.

On observe d'un côté des **populations particulièrement enclines aux vacances : les plus diplômés** sont très nombreux à s'offrir des vacances (80%, soit 22 points de plus que le reste de la population), ils partent plus fréquemment (2,4 fois dans l'année) et dépensent une part importante de leur revenu dans ces voyages. Rappelons qu'historiquement, « The tour » des jeunes anglais parcourant l'Europe occidentale qui apparaît vers 1700, s'inscrit dans une logique de distinction de jeunes érudits. Les diplômés ont toujours, aujourd'hui, tendance à s'identifier à des territoires géographiques plus larges (par exemple à l'Europe ou au monde) que les non diplômés (qui se déclarent plus souvent attachés à leur région, voire leur quartier)²⁹. Ils ont également plus l'habitude de la mobilité (personnelle, professionnelle), à laquelle ils ont pu goûter via leur études. Ils sont, en outre, plus à l'aise avec les nouvelles technologies et internet, qui jouent aujourd'hui un rôle très important dans les pratiques. Ils valorisent la diversité des cultures, et se montrent légèrement plus confiants dans les autres en général³⁰. Les **habitants de la région parisienne** eux aussi partent souvent et accordent aux vacances une part importante de leur budget.

Tableau 8 – Caractéristiques des départs et des dépenses de vacances, selon le diplôme, la catégorie socio-professionnelle et la région d'habitation

		Est parti au moins une fois dans l'année	Pour les partants uniquement			
			Nombre de séjours dans l'année	Dépenses totales	Dépenses totales par UC et par séjour	Part du revenu consacrée aux vacances hors domicile
Diplôme de la personne de référence	Aucun diplôme	34	1.4	1 209 €	574 €	4.68%
	CEP, brevet des collèges	44	1.9	1 497 €	607 €	4.67%
	CAP, BEP ou diplôme de même niveau	55	1.8	1 614 €	605 €	4.60%
	Bac (général, technologique, professionnel)	67	2.0	1 735 €	641 €	5.21%
	Supérieur au bac	80	2.4	2 453 €	729 €	5.16%
Catégorie socio-professionnelle de la personne de référence	Indépendant	61	1.8	2 523 €	786 €	5.92%
	Cadre et profession intellectuelle	86	2.4	2 914 €	821 €	4.82%
	Profession intermédiaire	75	2.1	1 777 €	603 €	4.30%
	Employé	60	1.8	1 451 €	555 €	4.42%
	Ouvrier	50	1.5	1 279 €	535 €	3.79%
	Anciens cadres et prof inter	64	2.4	2 521 €	843 €	6.04%
	Anciens employés et ouvriers	37	1.8	1 175 €	567 €	5.04%
	Anciens indépendants	38	2.1	2 023 €	742 €	6.67%
Autres inactifs	45	2.3	883 €	396 €	6.84%	
Région d'habitation	Région parisienne	80	2.4	2 404 €	730 €	5.68%
	Bassin parisien	56	1.9	1 873 €	639 €	4.55%
	Nord	51	1.8	1 861 €	691 €	5.05%
	Centre-Est	62	2.1	1 900 €	640 €	4.60%
	Est	55	1.9	1 903 €	687 €	5.41%
	Méditerranée	53	1.9	1 803 €	668 €	5.36%
	Ouest	57	1.9	1 538 €	574 €	4.43%
	Sud-Ouest	55	1.9	1 541 €	562 €	4.36%
	Réunion	29	1.5	2 833 €	1 193 €	8.25%
Ensemble	58	2.0	1 889 €	655 €	4.94%	

Source : CREDOC, à partir de Bdf 2011, INSEE

²⁹ Op. cit.

³⁰ Sandra Hoibian, « Baromètre de la cohésion sociale, Pour l'opinion, la cohésion sociale repose sur les efforts de chacun et l'action des pouvoirs publics », CREDOC, Collection des rapports n°275, juin 2011

De l'autre, certaines catégories de population partent habituellement peu: les **indépendants**, lorsqu'ils prennent la décision de prendre des vacances, font un effort financier conséquent, dépensant près de 786€ par séjour et par UC, mais ils ne sont pas plus nombreux à partir que l'ensemble des Français (61%). Surtout, on observe de très fortes différences de taux de départ entre retraités selon leur activité passée : **les anciens indépendants** ne sont que 38% à s'offrir des vacances pendant que les anciens cadres sont 64% à être partis au cours de l'année (+ 26 points). Pourtant ils en auraient le temps et les moyens (leur revenu est très proche de celui des employés par exemple, qui sont 60% à partir en vacances)...

Enfin, on note que les habitants de la **Réunion**, sont très peu nombreux à partir en vacances, seulement 29%, mais leur budget voyages (certainement la plupart du temps en avion) est très élevé (2 833€).

III- Les grandes familles de séjours et de leur coût respectif

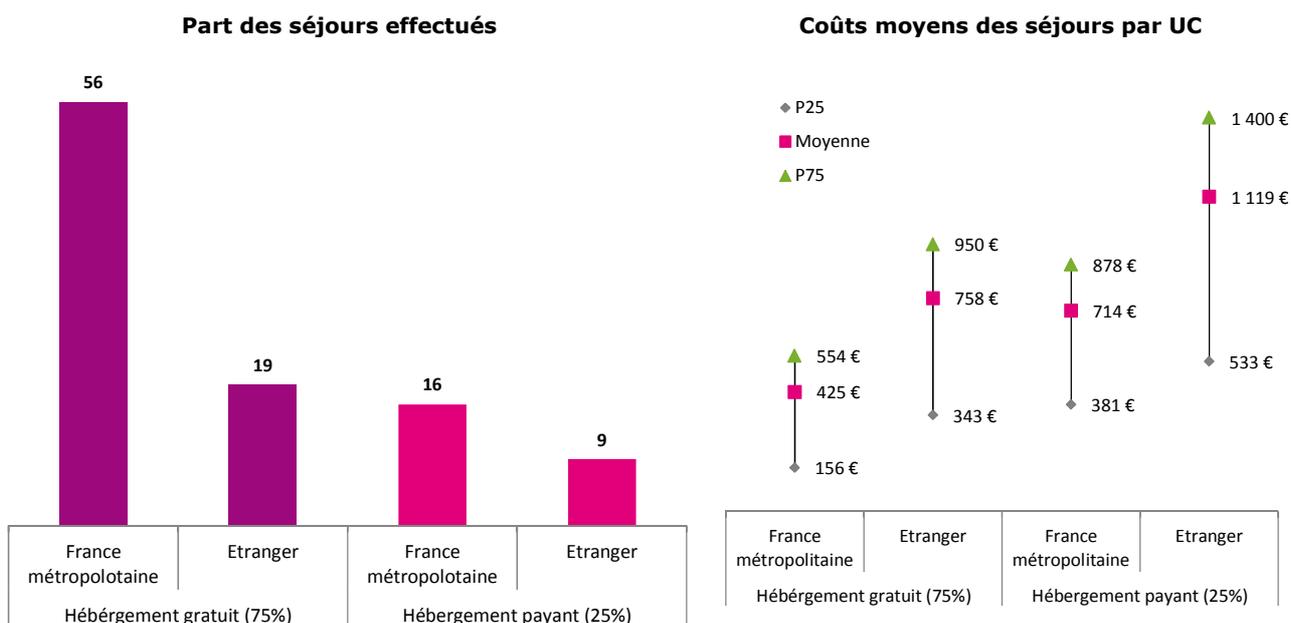
Selon leurs caractéristiques, quatre grandes familles de séjours se distinguent par les coûts très différents qu'ils engendrent pour les ménages qui les entreprennent :

- **Les séjours dont l'hébergement est gratuit³¹** constituent près de trois séjours sur quatre en France et coûtent en moyenne 425€ par UC.
 - Parmi eux, la première destination est la **France** (56% des séjours). Lorsqu'un séjour de ce type est effectué en France, il coûte entre 156€ et 554€ par UC. Dans 51% des cas, le motif de ses séjours est la **visite à de la famille ou des amis**. Pour 40%, ils sont considérés par les personnes interrogées comme des séjours à vocation de **loisir** et pour les 9% restants, ce sont des séjours dans une **résidence secondaire**.
 - **Les voyages à l'étranger sans coût d'hébergement (19%)** sont un plus onéreux que les séjours en France puisque la moyenne s'élève à 758€ par séjour.
- Les **séjours avec hébergement payant** ne constituent qu'un quart des séjours effectués. Parmi les voyages dont l'hébergement est payant :
 - **Les séjours en France** (16%) coûtent en moyenne 714€.
 - **Enfin, les voyages payant à l'étranger** ne représentent qu'une petite part des séjours chaque année (9%) et constituent de très loin les vacances les plus onéreuses, avec des dépenses pouvant atteindre jusqu'à 1 400€ par UC.

Le tableau suivant décrit les principales caractéristiques de ces grands types de séjour et les populations qui les pratiquent.

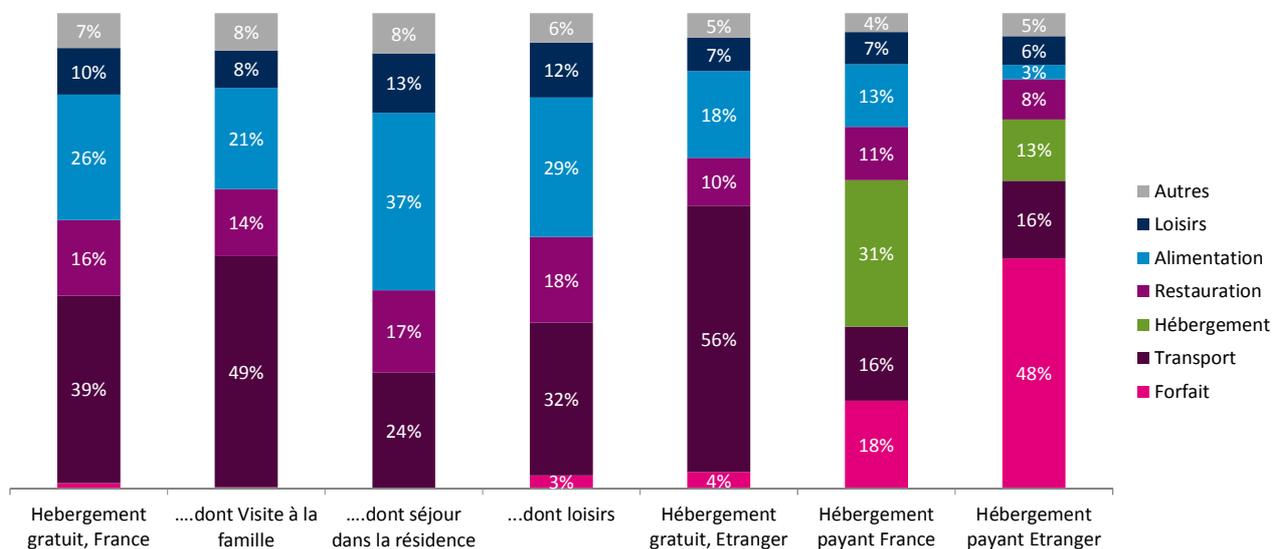
³¹ L'hébergement est considéré comme gratuit si la personne interviewée a déclaré ne pas avoir payé de forfait comprenant l'hébergement ni avoir eu de frais d'hébergement propre.

Graphique 17 – Caractéristiques des quatre grandes familles de séjours



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Graphique 18 – Principaux postes de dépenses par familles de séjours



Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

Tableau 9 – Les grandes familles de vacances des Français et ce qui les distingue des autres types de séjours

Séjour en France avec hébergement gratuit pour la visite à la famille ou à des amis (28% de l'ensemble des séjours)

Dépenses totales sur l'année : 566 €
 Dépenses moyennes par UC et séjour : 325€
 Durée du séjour : 7 nuits

Personne seule (43% des séjours vs. 32% sur l'ensemble des séjours*)
 Moins de 30 ans (21% vs 13%)
 Etudiant, autres inactifs (10% vs.6%)
 Bas revenu (17% vs. 12%) et classe moyenne inférieure (21% vs.17%)

Principales dépenses : transport (49%) et alimentation (21%)

Campagne (40% vs. 25%) ou ville (33% vs. 24%)

Séjour en France avec hébergement gratuit pour les loisirs (22%)

Dépenses totales sur l'année : 961 €
 Dépenses moyennes par UC et séjour : 544€
 Durée du séjour : 7 nuits

Haut revenu (52% vs. 46%)
 Diplômé du supérieur (47% vs. 44%)
 Cadre et profession intellectuelle supérieure (23% vs.21%)

Principales dépenses : transport (32%), alimentation (29%) et restauration (18%)

Montagne (31% vs. 19%) et mer (45% vs. 42%)

Séjour en France dans la résidence secondaire (5%)

Dépenses totales sur l'année : 1104 €
 Dépenses moyennes par UC et séjour : 457€
 Durée du séjour : 10 nuits

70 ans et plus (29% vs.12%)
 Couple sans enfant (46% vs. 30%)
 Ancien cadre (38% vs.15%), ancien indépendant (9% vs. 3%), Haut revenu (71% vs.45%)
 Région parisienne (32% vs.19%)

Principales dépenses : alimentation (37%) et transport (24%)

Campagne (36% vs. 25%)

Séjour à l'étranger avec hébergement gratuit (19%)

Dépenses totales sur l'année : 1 584€
 Dépenses moyennes par UC et séjour : 758€
 Durée du séjour : 9 nuits

Non diplômé (10% vs.7%) ou très diplômé (48% vs.44%)
 Bas revenu (15% vs.12%)
 Région parisienne (27% vs.19%)

Principales dépenses : transport (32%) et alimentation (29%)

Ville (44% vs.24%)

Séjour à l'étranger avec hébergement payant (9%)

Dépenses totales sur l'année : 3 056 €
 Dépenses moyennes par UC et séjour : 1 119€
 Durée du séjour : 8 nuits

Couple sans enfant (32% vs. 30%)
 30-60 ans (60% vs. 57%)
 Cadre (24% vs.21%), Indépendant (8% vs. 5%)
 Haut revenu (50% vs. 46%)

Principales dépenses : forfait (48%) et transport (18%)

Mer (61% vs. 42%) ou ville (34% vs. 24%)

Séjour en France avec hébergement payant (16%)

Dépenses totales sur l'année : 1 984 €
 Dépenses moyennes par UC et séjour : 714 €
 Durée sur séjour : 7 nuits

Couple avec au moins un enfant (40% vs. 31%)
 Ouvrier (14% vs. 9%) et employé (22% vs. 18%)

Principales dépenses : hébergement (31%) et forfait (18%)

Montagne (28% vs. 19%) ou mer (53% vs. 42%)

Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

*Lecture : 43% des « séjours en France avec hébergement gratuit en visite à la famille ou à des amis » sont effectués par des personnes seules, alors que 32% de l'ensemble des séjours sont effectués par des personnes seules.

Annexes

1. Le niveau de « bonheur » déclaré, selon certaines caractéristiques de la personne interrogée

**Tableau 10 – Effets de différentes variables sur « bonheur » déclaré
- Résultats de la régression logistique**

Pourcentage concordant : 79,0%

	Effet	Valeur estimée du point	Intervalle de confiance de Wald à 95 %	
Sexe	Homme	1.007	0.877	1.156
	Femme	réf.	-	-
Age	Moins de 25	1.930	1.423	2.617
	25-39 ans	1.702	1.423	2.035
	40-59 ans	réf.	-	-
	60-69 ans	0.813	0.621	1.064
	70 ans et plus	0.812	0.600	1.098
Catégorie socio-professionnelle de la personne de référence	EA, art, comm.	1.429	1.001	2.039
	Cadre sup, prof.lib.	0.887	0.653	1.206
	Prof Inter	1.024	0.799	1.314
	Ouvrier	1.129	0.883	1.443
	Employé (ref)	réf.	-	-
	Au foyer	0.882	0.696	1.120
	Retraité	1.537	1.121	2.107
Autre inactif	1.541	1.028	2.310	
Diplôme	Aucun	0.936	0.781	1.122
	BEPC	réf.	-	-
	Bac	1.118	0.913	1.369
	Supérieur	1.083	0.889	1.320
Niveau de vie	Bas revenus	0.565	0.479	0.668
	Classe moyenne inférieure	réf.	-	-
	Classe moyenne supérieure	1.384	1.157	1.655
	Hauts revenus	1.737	1.380	2.187
Taille d'agglomération	Communes rurales	1.363	1.089	1.705
	2 000 à 20 000 hab.	1.375	1.085	1.743
	20 000 à 100 000 hab.	réf.	-	-
	Plus de 100 000 habitants	0.804	0.655	0.986
	Agglomération parisienne	0.631	0.503	0.791
Est parti en vacances	Oui	1.766	1.534	2.033
	Non	réf.	-	-

Source : CREDOC, enquêtes « Conditions de vie et Aspirations »- cumul années 2012 à 2015 – 8000 répondants interrogés en face à face.

2. Questionnaire du module Séjours de l'enquête Budget des familles, INSEE, 2011

Nous allons maintenant étudier les dépenses occasionnées par votre ménage lors de séjours en dehors du domicile.

VAC Au cours des 12 derniers mois, une (ou plusieurs) personne(s) de votre ménage a-t-elle (ou ont-elles) effectué un séjour à ses (leurs) frais l'ayant conduit(e)(s) à passer AU MOINS 4 NUITS hors du domicile habituel ?

Si le ménage a une résidence secondaire

Comptez également les séjours dans votre ou vos résidences secondaires.

1. Oui
 2. Non
- Si VAC = 2, on passe au module 6 - Services
 - Si VAC = 1

NBVAC - Combien de séjours en tout depuis 12 mois ?

[1 a 97]

PAYSEJ - Nous nous intéressons maintenant au détail des dépenses liées à votre dernier séjour.

Quel était le lieu du séjour ?

1. France métropolitaine
2. DOM
3. Etranger

SITUSEJ - Dans quel(s) environnement(s) se situe ce séjour ?

Plusieurs réponses possibles

1. Mer
2. Montagne
3. Campagne
4. Ville
5. Autre

MOTIFSEJ - Quel était le motif principal de ce séjour ?

1. Professionnel
 2. Visite a de la famille, a des amis
 3. Voyage scolaire
 4. Séjour dans la résidence secondaire
 5. Pour ses loisirs
- Si plusieurs personnes dans le ménage

Qui dans le ménage a participé à ce séjour ?

Plusieurs réponses possibles

[01 à 20]

Ce séjour vous a conduit à passer combien de nuits en dehors de votre domicile habituel ?

[04 à 360]

Exemples : vacances, stages de découverte de sport, université d'été, cures de sante, séjours linguistiques, classes de neige, camp, colonie, week-end prolonges...

Si plusieurs lieux (par exemple lors d'un circuit), donner le lieu où vous avez séjourné le plus longtemps.

Les séjours pour raisons de santé sont a indiquer parmi les séjours de loisirs.

Si les participants n'ont pas passé le même nombre de nuits, indiquez le nombre de nuits ou la majorité des personnes étaient présentes.

FORFAIT - Avez-vous versé un forfait pour ce séjour ?

1. Oui
 2. Non
- Si FORFAIT = 2, on passe a la question TRANS
 - Si FORFAIT = 1

TYPFORF - Que comprenait ce forfait ?

1. Le transport jusqu'au lieu de villégiature
2. Le transport sur place (location de voiture)

3. L'hébergement
4. La restauration complète
5. La restauration en demi-pension
6. Les loisirs (animation, location de matériel...)
7. Forfait tout compris
8. Autres

· Si TYPFORF = 8

PREFORF - Quelles sont les autres dépenses de ce forfait ?

Réponse en clair

· Si FORFAIT =1

MFORFAIT - Quel était le montant du forfait payé ?

[0 à 999997]

· Si MFORFAIT = NSP ou refus

TRFORF - Pouvez-vous au moins indiquer dans quelle tranche se situe le forfait ?

1. de 0 a moins de 100 €
2. de 100 a moins de 200 €
3. de 200 a moins de 300 €
4. de 300 a moins de 400 €
5. de 400 a moins de 600 €
6. de 600 a moins de 800 €
7. de 800 a moins de 1 500 €
8. de 1 500 a moins de 3 000 €
9. 3000 € et plus

TRANS - Avez-vous eu des dépenses de transport pour ce séjour ?

1. Oui
2. Non

· Si TRANS = 2, on passe a la question HEBER

· Si TRANS =1

MTRANS - Quel a été le montant total de ces dépenses de transport ?

[0 a 999997]

Indiquer le montant total de la dépense même si tout ou partie a été payé en chèques-vacances.

· Si MTRANS =NSP ou refus

TRTRANS - Pouvez-vous au moins indiquer dans quelle tranche se situent ces dépenses de transport ?

1. de 0 a moins de 100 €
2. de 100 a moins de 200 €
3. de 200 a moins de 300 €
4. de 300 a moins de 400 €
5. de 400 a moins de 600 €
6. de 600 a moins de 800 €
7. de 800 a moins de 1 500 €
8. de 1 500 a moins de 3 000 €
9. 3000 € et plus

HEBER - Avez-vous eu des dépenses d'hébergement pour ce séjour ?

1. Oui
2. Non

· Si HEBER = 2, on passe a la question REPAS

· Si HEBER = 1

MHEBER - Quel a été le montant total de ces dépenses d'hébergement ?

[0 a 999997]

· Si MHEBER = NSP ou refus

TRHEBER - Pouvez-vous au moins indiquer dans quelle tranche se situent ces dépenses d'hébergement ?

1. de 0 a moins de 100 €
2. de 100 a moins de 200 €

3. de 200 a moins de 300 €
4. de 300 a moins de 400 €
5. de 400 a moins de 600 €
6. de 600 a moins de 800 €
7. de 800 a moins de 1 500 €
8. de 1 500 a moins de 3 000 €
9. 3000 € et plus

REPAS - Avez-vous eu des dépenses de restauration pour ce séjour ?

1. Oui
 2. Non
- Si REPAS = 2, on passe a la question ALIMDO
 - Si REPAS = 1

MREPAS - Quel a été le montant total de ces dépenses de restauration ?

- [0 a 999997]
- Si MREPAS = NSP ou refus

TRREPAS - Pouvez-vous au moins indiquer dans quelle tranche se situent ces dépenses de restauration ?

1. de 0 a moins de 100 €
2. de 100 a moins de 200 €
3. de 200 a moins de 300 €
4. de 300 a moins de 400 €
5. de 400 a moins de 600 €
6. de 600 a moins de 800 €
- 67 Indiquer le montant total de la dépense même si tout ou partie a été payé en chèques-vacances.
- 42
7. de 800 a moins de 1 500 €
8. de 1 500 a moins de 3 000 €
9. 3000 € et plus

ALIMDO - Avez-vous eu des dépenses d'alimentation sur votre lieu de résidence pendant ce séjour ?

1. Oui
 2. Non
- Si ALIMDO = 2, on passe a la question LOIS
 - Si ALIMDO = 1

MALIMDO - Quel a été le montant total de ces dépenses d'alimentation sur votre lieu de résidence ?68

- [0 a 999997]
- Si MALIMDO = NSP ou refus

TRALIMDO - Pouvez-vous au moins indiquer dans quelle tranche se situent ces dépenses d'alimentation sur votre lieu de résidence ?

1. de 0 a moins de 100 €
2. de 100 a moins de 200 €
3. de 200 a moins de 300 €
4. de 300 a moins de 400 €
5. de 400 a moins de 600 €
6. de 600 a moins de 800 €
7. de 800 a moins de 1 500 €
8. de 1 500 a moins de 3 000 €
9. 3000 € et plus

LOIS - Avez-vous eu des dépenses de loisirs pendant ce séjour ?

1. Oui
 2. Non
- Si LOIS = 2, on passe a la question AUT
 - Si LOIS = 1

MLOIS - Quel a été le montant total de ces dépenses de loisirs ?

- [0 a 999997]
- Si MLOIS = NSP ou refus

TRLOIS - Pouvez-vous au moins indiquer dans quelle tranche se situent ces dépenses de loisirs ?

1. de 0 a moins de 100 €
2. de 100 a moins de 200 €
3. de 200 a moins de 300 €
4. de 300 a moins de 400 €
5. de 400 a moins de 600 €
6. de 600 a moins de 800 €
7. de 800 a moins de 1 500 €
8. de 1 500 a moins de 3 000 €
9. 3000 € et plus

AUT - Avez-vous effectué d'autres dépenses pendant ce séjour ?

1. Oui
2. Non

· Si AUT = 2, on passe a la description d'un autre séjour. Si NBVAC \geq 2, sinon on passe au module 6 - Services

Indiquer le montant total de la dépense même si tout ou partie a été paye en chèques-vacances. Ne pas tenir compte des achats de produits déjà vus précédemment : biens durables, vêtements.

· Si AUT = 1

NATSEJ - Quelles sont ces autres dépenses ?

Réponse en clair

MAUT - Quel a été le montant total de ces autres dépenses ?

[0 a 999997]

· Si MAUT = NSP ou refus

TRAUT - Pouvez-vous au moins indiquer dans quelle tranche se situent ces autres dépenses ?

1. de 0 a moins de 15 €
2. de 15 a moins de 50 €
3. de 50 a moins de 100 €
4. de 100 a moins de 200 €
5. de 200 a moins de 300 €
6. de 300 a moins de 400 €
7. de 400 a moins de 600 €
8. de 600 a moins de 800 €
9. de 800 a moins de 1 500 €
10. de 1 500 a moins de 3 000 €
11. 3 000 € et plus

· Si NBVAC = 1, on passe au module 6 - Services

Vous nous avez indiqué avoir effectué <NBVAC - 1> autre(s) séjour(s) ces 12 derniers mois.

· Si NBVAC > 1

Nous allons maintenant vous demander quelques renseignements plus brefs sur ce(s) séjour(s).

Si NBVAC > 5

On se limitera aux 4 séjours précédents.

· Pour chaque séjour

Numéro de séjour : NUMSEJ

PAYSEJ - Quel était le lieu du séjour ?

[2 a min (5, NBVAC)]

1. France métropolitaine
2. DOM
3. Etranger

SITUSJ - Dans quel(s) environnement(s) se situe ce séjour ? Quel était le motif principal de ce séjour ?

Plusieurs réponses possibles

1. Mer

2. Montagne
3. Campagne
4. Ville
5. Autre

MOTIFSEJ - Quel était le motif principal de ce séjour ?

1. Professionnel
2. Visite a de la famille, a des amis
3. Voyage scolaire
4. Séjour dans la résidence secondaire
5. Pour ses loisirs

Indiquer le montant total de la dépense même si tout ou partie a été paye en chèques-vacances.
Si plusieurs lieux (par exemple lors d'un circuit), donner le lieu où vous avez séjourné le plus longtemps
Les séjours pour raisons de santé sont à indiquer parmi les séjours de loisirs.

Si plusieurs personnes dans le ménage :

QUISEJ - Qui dans le ménage a participé à ce séjour ?

DURSEJ - Ce séjour vous a conduit à passer combien de nuits en dehors de votre domicile habituel ?

Plusieurs réponses possibles

TRSEJOUR - Pouvez-vous indiquer dans quelle tranche se situe le total des dépenses associées au ce séjour ?

1. De 0 a moins de 15 €
2. De 15 a moins de 50 €
3. De 50 a moins de 100 €
4. De 100 a moins de 200 €
5. De 200 a moins de 300 €
6. De 300 a moins de 400 €
7. De 400 a moins de 600 €
8. De 600 a moins de 800 €
9. De 800 a moins de 1 500 €
10. De 1 500 a moins de 3 000 €
11. 3000 € et plus

Si les participants n'ont pas passe le même nombre de nuits, indiquez le nombre de nuits ou la majorité des personnes étaient présentes.

Indiquer le montant total de la dépense même si tout ou partie a été paye en chèques-vacances. Prenez en compte toutes les dépenses : transports, hébergement, nourriture...

3. Principales caractéristiques des départs et des budgets des vacances des Français

	Est parti au moins une fois dans l'année	Pour les partants uniquement				Ensemble des partants et des non partants			
		Nombre de séjours dans l'année	Dépenses totales	Dépenses totales par UC et par séjour	Part du revenu consacrée aux vacances hors domicile	Dépenses totales	Dépenses totales par UC et par séjour	Part du revenu consacrée aux vacances hors domicile	
Age de la personne de référence	Moins de 30 ans	61	2.2	1 103 €	466 €	5.17%	678 €	286 €	3.2%
	30-49 ans	65	1.9	1 999 €	630 €	4.54%	1 305 €	411 €	3.0%
	50-59 ans	61	2.0	2 019 €	698 €	4.58%	1 238 €	428 €	2.8%
	60-69 ans	59	2.3	2 278 €	804 €	6.12%	1 350 €	476 €	3.6%
	70 ans et plus	38	2.0	1 615 €	660 €	5.05%	616 €	252 €	1.9%
Situation familiale	Personne seule	50	2.1	1 257 €	654 €	5.67%	625 €	325 €	2.8%
	Famille monoparentale	52	1.9	1 416 €	504 €	4.46%	738 €	262 €	2.3%
	Couple sans enfant	62	2.1	2 201 €	760 €	5.01%	1 371 €	474 €	3.1%
	Couple avec au moins un enfant	67	1.9	2 317 €	604 €	4.33%	1 550 €	404 €	2.9%
	Autre type de ménage (ménage complexe)	45	2.0	1 786 €	494 €	4.48%	802 €	222 €	2.0%
Diplôme de la personne de référence	Aucun diplôme	34	1.4	1 209 €	574 €	4.68%	415 €	197 €	1.6%
	CEP, brevet des collèges	44	1.9	1 497 €	607 €	4.67%	666 €	270 €	2.1%
	CAP, BEP ou diplôme de même niveau	55	1.8	1 614 €	605 €	4.60%	884 €	331 €	2.5%
	Bac (général, technologique, professionnel)	67	2.0	1 735 €	641 €	5.21%	1 156 €	427 €	3.5%
	Supérieur au bac	80	2.4	2 453 €	729 €	5.16%	1 955 €	581 €	4.1%
Niveau de vie	1er quartile (inf à 13 555€)	36	1.7	1 081 €	459 €	8.09%	392 €	167 €	2.9%
	2nd quartile (13 555€-18 987€)	49	1.7	1 191 €	501 €	4.74%	581 €	244 €	2.3%
	3ème quartile (18 987€-26 597€)	62	1.9	1 646 €	617 €	4.60%	1 025 €	384 €	2.9%
	4ème quartile (26 597€ et +)	78	2.3	2 688 €	826 €	4.17%	2 099 €	645 €	3.3%
Catégorie socio-professionnelle de la personne de référence	Indépendant	61	1.8	2 523 €	786 €	5.92%	1 550 €	483 €	3.6%
	Cadre et profession intellectuelle	86	2.4	2 914 €	821 €	4.82%	2 504 €	705 €	4.1%
	Profession intermédiaire	75	2.1	1 777 €	603 €	4.30%	1 339 €	454 €	3.2%
	Employé	60	1.8	1 451 €	555 €	4.42%	878 €	335 €	2.7%
	Ouvrier	50	1.5	1 279 €	535 €	3.79%	634 €	265 €	1.9%
	Anciens cadres et prof inter	64	2.4	2 521 €	843 €	6.04%	1 616 €	540 €	3.9%
	Anciens employés et ouvriers	37	1.8	1 175 €	567 €	5.04%	429 €	207 €	1.8%
	Anciens indépendants	38	2.1	2 023 €	742 €	6.67%	759 €	279 €	2.5%
	Autres inactifs	45	2.3	883 €	396 €	6.84%	394 €	177 €	3.0%
Région d'habitation	Région parisienne	80	2.4	2 404 €	730 €	5.68%	1 922 €	584 €	4.5%
	Bassin parisien	56	1.9	1 873 €	639 €	4.55%	1 044 €	357 €	2.5%
	Nord	51	1.8	1 861 €	691 €	5.05%	950 €	352 €	2.6%
	Centre-Est	62	2.1	1 900 €	640 €	4.60%	1 177 €	397 €	2.8%
	Est	55	1.9	1 903 €	687 €	5.41%	1 042 €	376 €	3.0%
	Méditerranée	53	1.9	1 803 €	668 €	5.36%	961 €	356 €	2.9%
	Ouest	57	1.9	1 538 €	574 €	4.43%	871 €	325 €	2.5%
	Sud-Ouest	55	1.9	1 541 €	562 €	4.36%	846 €	309 €	2.4%
	Réunion	29	1.5	2 833 €	1 193 €	8.25%	818 €	345 €	2.4%
Ensemble	58	2.0	1 889 €	655 €	4.94%	1 094 €	379 €	2.86%	

Source : CREDOC, à partir de BdF 2011, INSEE

4. Les départs en vacances expliqués par différents facteurs

Nous avons décrit plusieurs facteurs corrélés avec les départs en vacances et les montants dépensés. L'objectif est, ici, de comprendre comment ces différents facteurs sont reliés. Nous savons en effet que la décision de partir est au premier chef, liée au revenu et à l'âge. Les autres facteurs rentrent-ils en considération ? Les aspects culturels se font-ils ressentir, toutes choses égales par ailleurs ?

Pour quantifier ces effets, nous avons réalisé une régression logistique qui permet de mesurer, toutes choses égales par ailleurs, l'influence de différents facteurs sur le départ en vacances. Nous cherchons donc à mesurer et hiérarchiser l'influence intrinsèque de plusieurs facteurs sur le fait d'être parti en vacances (c'est-à-dire d'avoir dormi au moins 4 nuits hors du domicile pour des raisons autres que professionnelles ou scolaires) au cours des 12 derniers mois.

Pour simplifier la lecture, seuls deux indicateurs ont été retenus : le « rapport de côte » ou « odds ratio » et « l'intervalle de confiance à 95% ». « L'odds ratio » exprime la probabilité qu'a un groupe d'avoir confiance dans les prévisions par rapport au groupe choisi comme modalité de référence. « L'intervalle de confiance de Wald à 95% » indique l'intervalle dans lequel la probabilité calculée à 95% de chances de se situer.

On obtient comme premier résultat **l'effet revenu** : le **niveau de vie** a, comme on l'a vu, un effet capital sur le fait de partir ou non en vacances. Et l'effet se voit pour chaque tranche de revenu : plus un ménage est à l'aise financièrement, plus il a une forte probabilité de s'être payé des vacances dans l'année. **L'âge** intervient aussi, mais de manière plus nuancé, ce qui confirme que l'âge a un effet sur le montant dépensé pendant son séjour plus que sur le fait d'avoir fait le choix de partir ou non.

On observe aussi des **facteurs culturels** qui jouent un rôle non négligeable :

- ❑ **LE DIPLOME** : toutes choses égales par ailleurs, plus un individu est diplômé plus il a une forte probabilité d'être parti en vacances au cours de l'année.
- ❑ **LA REGION** : une fois écartés les effets de revenus, les Franciliens ont une probabilité plus forte d'être parti en vacances que celle des habitants de l'ensemble des autres régions. Ce résultat est certainement lié à un effet du cadre de vie urbain parisien, qui incite les ménages à « prendre l'air » plus souvent que pour les autres...
- ❑ **L'ÂGE** : toutes choses égales par ailleurs, les 25-34 ont une probabilité presque divisée par deux d'avoir foi dans les prévisions pour le lendemain quand on les compare aux 35-49 ans, pris comme modalité de référence.
- ❑ **LA CATEGORIE PROFESSIONNELLE** : les ouvriers et les indépendants partent moins que les cadres et professions intermédiaires. Et on observe cette même hiérarchie des départs chez les retraités, les retraités anciennement indépendants et ouvriers s'avérant plus casaniers que les autres.

Tableau 11 – Effets de différentes variables sur le départ en vacances au cours de l’année
- Résultats de la régression logistique

Pourcentage concordant : 79,1%

	Effet	Valeur estimée du point	Intervalle de confiance de Wald à 95 %	
Age de la personne de référence	Moins de 30 ans	réf.	-	-
	30-49 ans	1.054	1.051	1.057
	50-59 ans	1.011	1.007	1.014
	60-69 ans	1.123	1.118	1.128
	70 ans et plus	0.642	0.639	0.645
Situation familiale	Personne seule	réf.	-	-
	Famille monoparentale	1.146	1.142	1.15
	Couple sans enfant	1.617	1.613	1.62
	Couple avec au moins un enfant	1.703	1.699	1.707
	Autre type de ménage	0.938	0.933	0.943
Diplôme	Aucun diplôme	0.324	0.323	0.325
	Bac (général, technologique, professionnel)	0.779	0.777	0.781
	CAP, BEP ou diplôme de même niveau	0.522	0.521	0.524
	CEP, brevet des collèges	0.445	0.443	0.446
	Diplôme supérieur au bac	réf.	-	-
Niveau de vie	1er quartile (inf à 13 555€)	0.318	0.318	0.319
	2nd quartile (13 555€-18 987€)	0.52	0.519	0.521
	3ème quartile (18 987€-26 597€)	0.662	0.66	0.663
	4ème quartile (26 597€ et +)	réf.	-	-
Catégorie socio-professionnelle de la personne de référence	Indépendant	0.761	0.758	0.765
	Cadre et profession intellectuelle supérieure	1.21	1.205	1.216
	Profession intermédiaire	réf.	-	-
	Employé	0.764	0.762	0.767
	Ouvrier	0.607	0.605	0.61
	Anciens cadres et prof inter	0.772	0.768	0.776
	Anciens employés et ouvriers	0.628	0.625	0.631
	Anciens indépendants	0.659	0.655	0.663
	Autres inactifs	0.828	0.824	0.832
Région de résidence	Région parisienne	2.985	2.974	2.996
	Bassin parisien	1.096	1.093	1.099
	Nord	1	0.996	1.004
	Est	1.041	1.037	1.045
	Ouest	1.138	1.134	1.141
	Sud-Ouest	0.974	0.97	0.977
	Centre-Est	1.326	1.321	1.33
	Méditerranée	réf.	-	-
	Réunion	0.437	0.435	0.44

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, les ménages dont la personne de référence travaille comme professions intermédiaires (modalité de référence), ont plus de chances de partir en vacances que l’ensemble des autres catégories socio-professionnelles à l’exception des cadres et professions intellectuelles supérieures.

Source : CREDOC, à partir de Bdf 2011, INSEE